



Université catholique de Louvain

Université de Hanoi

Faculté de philosophie, arts et lettres

Département d'études poste-universitaires

**Analyse des erreurs modales et temporelles dans la production écrite
chez les étudiants anglophones en première année en français langue étrangère
du Département de français de l'Université de Hanoi**

Nom et prénom de l'étudiant : LE Viet Hung

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Master en littératures françaises
et romanes, orientation française langue étrangère

sous la direction des professeurs :

Madame Silvia LUCCHINI et Monsieur NGUYEN Van Nhan

Hanoi, Août 2017

Année académique : 2016 - 2017

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux

Liste des abréviations

Remerciements

INTRODUCTION.....	01
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE.....	05
Chapitre 1. La pédagogie de l'erreur	05
1.1. Analyse des erreurs	05
1.2. Procédé de correction des erreurs	06
1.3. Typologie d'exercices proposés pour la correction des erreurs modales et temporelles	07
Chapitre 2. Les modes et temps du français	16
2.1. Les modes et la modalité du français	16
2.1.1. Généralités	16
2.1.2. Les valeurs des modes du français.....	18
2.2. Les temps du français.....	20
2.2.1. Généralités	20
2.2.2. Les valeurs des temps du français.....	21
2.3. Synthèse	33
Chapitre 3. La temporalité du vietnamien.....	36
3.1. Généralités	36
3.2. Les valeurs des marqueurs de temps «đã, đang, sẽ ».....	39
3.2.1. Le marqueur « đã »	39
3.2.2. Le marqueur « đang »	40
3.2.3. Le marqueur « sẽ ».....	43
3.2.4. Autres marqueurs	44
3.3. La position des marqueurs dans une phrase.....	45
3.4. Synthèse	46
3.5. Les influences de la langue vietnamienne sur l'emploi des modes et temps du français dans la production écrite chez les étudiants vietnamiens	46

DEUXIÈME PARTIE : PARTIE PRATIQUE	48
Chapitre 1. Méthodologie	48
1.1. Lieu et temps	48
1.2. Échantillon	48
1.3. Corpus	48
Chapitre 2. Analyse et interprétation du corpus	52
2.1. Analyse des résultats obtenus	52
2.2. Origine des erreurs	73
Chapitre 3. Conclusion générale	75
3.1. Conclusions théoriques.	75
3.2. Réflexions pédagogiques.	76
3.3. Perspectives.....	77
Références bibliographiques	78
Annexes	

Liste des tableaux

Tableau 1. Nombre de copies collectées	51
Tableau 2. Type et nombre des erreurs des productions écrites	52
Tableau 3. Type et nombre des erreurs des productions écrites des sujets 1, 2 et 3	53
Tableau 4. Type et nombre des erreurs des productions écrites des sujets 4,5 et 6	59
Tableau 5. Type et nombre des erreurs des productions écrites du sujet 7	67
Tableau 6. Type et nombre des erreurs des productions écrites du sujet 8.....	71

Liste des abréviations

adj.	adjectif
adj. dém.	adjectif démonstratif
adj. poss.	adjectif possessif
AE	analyse des erreurs
CE	compréhension écrite
CO	compréhension orale
COD	complément d'objet direct
COI	complément d'objet indirect
DELFL	diplôme d'études de la langue française
EE	expression écrite
EO	expression orale
FLE	français langue étrangère
FS	futur simple
Imp.	imparfait
L1	langue maternelle
L2	langue seconde
n°	numéro
p.	page
PC	passé composé
1 ^{re} pers.	première personne
2 ^e pers.	deuxième personne
3 ^e pers.	troisième personne
prép.	préposition
plur.	pluriel
PQP	plus-que-parfait
QCM	questions à choix multiples
S	sujet
V	verbe

Remerciements

Je suis infiniment reconnaissant envers l'Université Catholique de Louvain et l'Université de Hanoï et leurs professeurs pour la formation qu'ils m'ont dispensé et pour les excellentes conditions d'études et de recherche qu'ils m'ont offertes.

Je tiens à adresser en premier lieu mes remerciements à Wallonie-Bruxelles International et à l'Université Catholique de Louvain, qui m'ont octroyé une bourse d'étude me permettant de réaliser une formation de trois mois en Belgique.

Mes remerciements vont aussi à l'Université de Hanoi et au Département de français, particulièrement Monsieur Trần Văn Công, Doyen du Département, qui ont favorisé mes études à l'étranger.

Je voudrais manifester ma profonde gratitude à Monsieur Nguyễn Văn Nhân, promoteur de mon mémoire. Ses connaissances solides du domaine de pédagogie de l'erreur et de l'écriture, ses conseils et sa disponibilité m'ont beaucoup aidé dans la réalisation de ce travail.

Je suis particulièrement reconnaissant à l'égard de Madame Silvia Lucchini, copromotrice de mon mémoire, qui a largement contribué à l'achèvement de cette recherche. Sans elle, cette thèse n'aurait jamais abouti à la soutenance. J'ai pu hautement apprécier non seulement sa compétence méthodologique mais aussi sa non moins importante dimension humaine.

Je profite de la présente occasion pour remercier Monsieur Vũ Văn Đại pour sa lecture de toutes ces pages et ses remarques méticuleuses.

Mes remerciements vont également à mes 62 étudiants des classes anglophones de la promotion K2016 qui ont participé avec enthousiasme à l'expérimentation et également aux collègues qui m'ont aidé à finaliser ce mémoire.

Enfin, les mots les plus simples étant les plus forts, j'adresse toute mon affection et mes remerciements à ma famille, à ma femme et à ma fille, qui ont toujours soutenu mes projets d'études. Je leur dédie ce mémoire.

Introduction

Le Vietnam est actuellement un pays en voie de développement. Le pays s'intègre en ampleur et en profondeur à la scène internationale dans tous les domaines: économie, politique, culture, éducation, défense, etc. Dans le contexte de l'intégration internationale, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères jouent un rôle indispensable. Au Vietnam, une dizaine de langues étrangères sont enseignées dans les établissements d'éducation nationaux et locaux comme langues vivantes : l'anglais, le français, le russe, le chinois, le japonais, le coréen, le thaï, l'arabe, etc. Parmi ces langues étrangères, l'anglais et le français sont enseignés aux apprenants vietnamiens dès l'école primaire. Le français est actuellement une des langues étrangères les plus utilisées au Vietnam. Depuis plus d'une vingtaine d'années, grâce aux investissements de la part du gouvernement français, l'évolution de l'enseignement et de l'apprentissage du français se laisse à voir, notamment depuis l'adhésion du Vietnam à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

L'expression écrite est une des quatre compétences de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et du français en particulier. Il s'agirait d'une des compétences les plus difficiles pour la plupart des apprenants vietnamiens. En effet, cette compétence demande aux apprenants de bien maîtriser le français au niveau des connaissances linguistiques: vocabulaire, grammaire, morphosyntaxe et lexico-sémantique ainsi que des connaissances extralinguistiques. Grâce à cette compétence, les enseignants pourraient évaluer le niveau de langue des apprenants. C'est pourquoi, l'expression écrite est non seulement importante mais encore bien nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En effet, chaque étudiant en première année au Département de Français de l'Université de Hanoï est obligé de produire cinq écrits différents aux thèmes par semestre pour améliorer cette compétence.

Étant enseignant au Département de Français de l'Université de Hanoï, nous avons l'occasion de travailler avec nos étudiants, surtout les étudiants anglophones chaque semaine et aussi d'évaluer leurs écrits obligatoires. Ainsi pourrions-nous constater les difficultés chez nos étudiants dans différents aspects linguistiques, notamment dans l'utilisation des modes et temps français. En effet, la grammaire française est évidemment complexe et la temporalité française est tout à fait différente par rapport à celle du vietnamien. C'est pourquoi, les apprenants vietnamiens

ont toujours du mal à choisir le « Passé composé » ou l' « Imparfait », le mode « Indicatif » ou « Conditionnel », etc. Nous voudrions ouvrir une parenthèse que non seulement les étudiants mais également les professionnels comme les traducteurs ont des difficultés dans l'emploi des temps et des modes français.

Dans la langue française, les temps et les modes sont absolument importants parce qu'ils sont liés étroitement aux verbes qui sont le noyau de la phrase. En effet, de nombreux travaux des linguistes bien connus: Guillaume (1993), Grevisse (1975), Benveniste (1996), Charaudeau (1992) et récemment Achard, (1992), Monnerie-Goarin et Bréant (1988), etc., publiés en France et dans le monde entier se réfèrent plus ou moins à ce problème.

Quant au vietnamien, un certain nombre de linguistes ont mené des recherches sur le sujet de la grammaire en général et de la temporalité du vietnamien proprement dit : Trương Vĩnh Ký (1883), Trần Trọng Kim, Bùi Kỳ et Phạm Duy Khiêm (1940), Bùi Đức Tịnh (1953), Cao Xuân Hạo (1998), Diệp Quang Ban et Hoàng Văn Thung (2012), etc.

De plus, l'étude contrastive de la temporalité en français et en vietnamien ainsi que l'analyse des difficultés et des erreurs chez les étudiants ont aussi été menées par de nombreux auteurs: Nguyễn Văn Nhân (2004), Phạm Quang Trường (2006), Nguyễn Thúc Thành Tín (2013), etc. Dans le cadre de notre recherche, nous souhaiterons cibler le public des étudiants anglophones en première année car ils ont commencé à apprendre le français depuis quelques mois et qu'ils ont du mal à bien maîtriser l'utilisation des temps et des modes français.

À partir des difficultés rencontrées par les apprenants anglophones telles mentionnées plus haut, nous souhaitons mener la recherche intitulée « *Analyse des erreurs modales et temporelles dans la production écrite chez les étudiants anglophones en première année en Français Langue Etrangère du Département de français de l'Université de Hanoï* ». Notre recherche a pour objectif d'identifier les erreurs concernant l'utilisation des modes et des temps français dans la production écrite des étudiants et de proposer également des solutions pédagogiques afin de remédier à cette situation et de permettre aux étudiants de mieux employer les temps et les modes français et améliorer leur compétence d'expression écrite.

Pour y parvenir, nous cherchons, dans le cadre de cette recherche, à répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les difficultés dans l'emploi des temps et modes français en expression écrite chez les étudiants anglophones en première année en Français langue étrangère du Département de français de l'Université de Hanoï ?

2. Quelles en sont les causes ?

3. Quelles réflexions pédagogiques pourrait-on apporter pour remédier à cette situation ?

Plus précisément, nous souhaiterons chercher à trouver les réponses pour les sous-questions de recherche qui sont également le contenu principal de notre recherche : *Quelles sont les similitudes et différences entre la temporalité en français et en vietnamien ? Quelles sont les influences de la langue maternelle sur l'utilisation des temps et modes dans la production écrite en français ? Comment traiter les erreurs temporelles et modales en production écrite des étudiants ?*

Sur la base des difficultés que pose l'utilisation des temps et des modes de langue française par les apprenants vietnamiens en général et les étudiants des classes anglophones du Département de français proprement dit, nous formulons l'hypothèse de base comme suit :

Dans l'apprentissage du français langue étrangère des étudiants du Département de français, apparaîtront des interférences de la langue source sur la langue cible. De plus, la pratique de la langue maternelle provoque également des difficultés dans l'emploi des temps et des modes français chez les étudiants.

Nous formulons également deux sous-hypothèses pour compléter l'hypothèse de base :

- les erreurs empêchent l'apprentissage chez les étudiants
- les erreurs sont à l'origine de différentes sources.

Dans le cadre de cette recherche, nous utilisons principalement la méthodologie de recherche descriptive en analysant les productions écrites des étudiants en première année du département de Français de l'Université de Hanoi pour détecter les erreurs principales. Nous utiliserons tout d'abord une méthode quantitative pour acquérir des données chiffrées sur les erreurs les plus

fréquentes dans les productions écrites des étudiants. La présente étude quantitative est précédée par une étude qualitative pour en détecter les causes et ensuite déterminer les difficultés dans l'utilisation des temps et des modes français dans le but de donner des propositions au service des progrès de nos étudiants.

Nous nous limitons à l'étude de la production écrite en Français langue étrangère chez 62 étudiants du Département de français de l'Université de Hanoi. En effet, vu le temps qui nous est imparti et dû à la restriction du niveau du chercheur, nous ne pourrions pas élargir l'ampleur de notre recherche.

Enfin, nous nous accordons à diviser notre recherche en trois parties.

Dans la première partie, nous souhaiterons élaborer le cadre théorique. Nous aborderons tout d'abord les définitions et les valeurs de la temporalité en français et en vietnamien. En nous basant sur ces contenus, nous déterminons les similitudes et les différences de la temporalité de ces deux langues. Nous consacrerons également une partie de ce chapitre pour analyser les influences de la langue vietnamienne sur l'utilisation des modes et temps en français chez les apprenants vietnamiens.

La deuxième partie est réservée à la pratique. Dans cette partie, nous construirons un corpus en nous basant sur les productions des étudiants du département de Français de l'Université de Hanoi et les étudierons.

À partir de ces deux parties, nous souhaiterons formuler, dans la troisième et dernière partie, des propositions pédagogiques qui pourraient aider nos étudiants du département de Français de l'Université de Hanoi à surmonter les difficultés dans l'utilisation des temps et modes français en production écrite.

PREMIÈRE PARTIE

CADRE THÉORIQUE

Chapitre 1. La pédagogie de l'erreur

1.1. Analyse des erreurs

L'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère est un processus dans lequel l'apprenant doit faire face à une nouvelle culture, à une autre façon de raisonnement. *En apprenant une langue, soit l'acquisition de la langue première (L1), seconde (L2) ou étrangère (L3), les apprenants font toujours des erreurs* (Brown, 2000). Les erreurs se font à la fois à l'oral et à l'écrit. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs accorde une grande attention à la notion d'erreur. La question d'analyse des erreurs est aussi ancienne que celle de l'enseignement des langues étrangères. Selon Jean-Pierre Bastofi¹, *l'erreur est un outil pour l'enseignement ou un levier pour l'apprentissage*. En effet, en apprenant une nouvelle langue, même sa langue maternelle, l'apprenant a le droit à l'erreur. Cependant, ses erreurs devraient être reconnues et analysées soigneusement car ce travail joue un rôle très important dans l'apprentissage et aussi dans l'enseignement. Pour l'apprenant, avant de demander le recours de la part de l'enseignant, il pourrait analyser lui-même partiellement des erreurs qu'il a commises. Grâce à ce processus, il gagne en autonomie. Quant à l'enseignant, après avoir analysé les erreurs de ses apprenants, il est capable d'évaluer leur niveau, d'identifier leur besoin et de choisir la façon de corriger ces erreurs en appliquant des approches pédagogiques appropriées. Une fois que les erreurs sont bien analysées, évaluées et traitées, les apprenants pourraient acquérir de nouvelles connaissances concernant la grammaire, le lexique, la syntaxe et aussi la façon de raisonnement des natifs dans de différents contextes.

Pourtant, les erreurs dans l'apprentissage d'une langue étrangère sont omniprésentes et se manifestent sous plusieurs formes.

¹http://web.acbordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/pedagogie/Docs_anim_peda/L_erreur_un_outil_pour_enseigner.pdf

1.2. Procédé de correction des erreurs

Après l'analyse des erreurs, l'enseignant et l'apprenant passent à une mission plus lourde, la correction. Il est évident que les erreurs commises par l'apprenant devraient être corrigées par lui-même et à la suite, par l'enseignant afin que l'apprenant puisse tirer des expériences pour les productions suivantes. Selon Odlan et Veslin (1992, p.63), « *Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités* ». La correction est donc nécessaire, voire indispensable **mais comment les erreurs sont-elles corrigées?**

La première question qui se pose: **“L'enseignant doit-il corriger la totalité des erreurs de l'apprenant?”**. Cette question est polémique. Certains chercheurs comme Olsson (1972) ou Holley et King (1971) jugent que les erreurs des apprenants sont graves et il est obligatoire de toutes corriger. En revanche, Norrish (1983) constate que, la correction de toutes les erreurs empêche la réussite dans l'apprentissage de l'apprenant. Ce chercheur propose de corriger les erreurs en fonction de leur gravité. Selon lui, les erreurs grammaticales et syntaxiques sont les plus graves, les erreurs lexicales viennent à la suite et enfin, les erreurs orthographe considérées comme un lapsus. De plus, les erreurs répétées plusieurs fois sont également jugées graves.

À notre avis, il existe une certaine différence dans la correction de la production orale et écrite. Pour les productions orales, l'enseignant devrait être plus tolérant parce que la correction pourrait détruire la confiance ainsi que la motivation de présentation chez l'apprenant. Il est impossible d'arrêter l'apprenant pour corriger les erreurs. C'est pourquoi, l'enseignant peut enregistrer ou noter les erreurs dans la production de l'apprenant et donner des remarques à la fin de la présentation. Selon nous, il ne serait que nécessaire de corriger les erreurs les plus graves. En revanche, quant aux productions écrites, l'enseignant ne doit pas travailler sous la pression de temps. Ce dernier a suffisamment de temps pour une analyse profonde des erreurs avec des outils nécessaires ainsi qu'une meilleure façon de correction. Dans cet esprit, les fautes seraient mieux maîtrisées, autrement dit, avec le document écrit devant, l'apprenant pourrait détecter les erreurs plus facilement en consultant de différentes sources.

Pourtant, dans le contexte de l'éducation moderne, la méthodologie de correction a radicalement changé parce que, de temps en temps, l'enseignant ne pourrait pas corriger toutes les copies et toutes les erreurs tout seul. C'est pourquoi, il vaut mieux que l'enseignant guide l'apprenant à s'auto-corriger ou tous les apprenants d'un groupe ou d'une classe participent à ce travail en donnant des remarques et des solutions. Dans ce cas, l'efficacité se multiplie, ce qui est profitable pour l'apprentissage de l'apprenant.

En bref, en fonction de la gravité des erreurs, du niveau de l'apprenant, de l'objectif de l'exercice, l'enseignant devrait choisir les approches pédagogiques appropriées à la réalité pour bien répondre à trois questions suivantes: *Quand corriger les erreurs? Comment corriger les erreurs? Qui corrige les erreurs?*

1.3. Typologie d'exercices proposés pour la correction des erreurs modales et temporelles

Pour le public des étudiants anglophones en première année, l'enseignant pourrait commencer par un exercice qui n'est pas compliqué. Cet exercice serait d'autant plus facile si l'enseignant donnait la liste des temps du verbe. Le travail de l'apprenant est de choisir le vrai temps parmi les temps cités par l'enseignant: le présent de l'indicatif, le présent du subjonctif, le présent du conditionnel, le passé simple, le passé composé, l'imparfait de l'indicatif, le plus-que-parfait, le futur simple, le futur antérieur. Ces exercices sont tirés du site web bien connu dans le domaine de l'enseignement du FLE « **Bonjour de France** » (Bonjour de France est un « cyber-magazine » éducatif gratuit contenant des exercices, des tests et des jeux pour apprendre le français ainsi que des fiches pédagogiques à l'attention des enseignants de français langue étrangère (FLE). À travers ses différentes pages, ce magazine se veut aussi un outil de promotion de la francophonie. De nouvelles rubriques interactives apparaîtront régulièrement afin que ce site soit pleinement un lieu de ressource et de partage)².

² <http://www.bonjourdefrance.com/>

1.3.1. Exercices d'identification du temps et du mode du verbe conjugué.

1.3.1.1. Exercices d'identification du temps et du mode verbaux

■ Exercice 1: Trouvez le temps des verbes soulignés dans les phrases suivantes:

Phrase	Temps du verbe
Il faut que tu <u>ailles</u> en classe à l'heure.	
Vous <u>avez commencé</u> à apprendre le français il y a dix ans.	
Je <u>voyagerai</u> en France un jour	
Paul et Julien <u>faisaient</u> du jogging tous les matins.	
Nous <u>fûmes</u> chez nos amis durant nos dernières vacances	
Elle <u>souhaiterait</u> toujours participer aux œuvres humanitaires.	
Aujourd'hui, mes parents me <u>permettent</u> de sortir avec mes amis.	
Hier, quand je <u>suis arrivé</u> , Nicolas <u>était parti</u> .	
Demain, je vous <u>téléphonerai</u> quand je <u>serais arrivé</u> à l'aéroport	

■ Exercice 2: Identifiez le mode du verbe.

Une étude réalisée (participe passé) par OpinionWay pour les Apprentis d'Auteuil dresse un constat rassurant (participe présent) : une majorité écrasante de jeunes estiment (indicatif) qu'ils vont réussir (indicatif) dans leur vie.

Malgré le climat actuel plutôt morose, contre toute attente, les jeunes se déclarent (.....) optimistes quant à leur avenir. C'est ce que révèle (.....) l'enquête menée (.....) par OpinionWay pour la fondation des Apprentis d'Auteuil, au mois de février 2015 et auprès de 1020 jeunes âgés de moins de 25 ans. Rien ne semble (.....) pouvoir (.....) entamer (.....) cet optimisme. Tandis que la France n'apparaît (.....) qu'à la 32e place (seulement deux places avant l'Arabie Saoudite) du classement

des pays les plus heureux du monde et alors même que les trois quarts des sondés (76%) considèrent (.....) qu'il sera (.....) plus difficile de réussir (.....) leur vie que pour leurs parents, l'enquête révèle(.....) que pas moins de neuf jeunes sur dix (92%) estiment (.....) qu'ils vont réussir (.....) dans leur vie. Un tiers d'entre eux (34%) en ont (.....) même la conviction.

Pour réussir (.....) sa vie, il faut d'abord s'épanouir (.....) dans sa carrière professionnelle

Mais sur quoi repose (.....) cette réussite? Selon les jeunes interrogés (.....), elle dépend (.....) avant tout des projets de vie. S'épanouir (.....) dans sa carrière professionnelle, pour 62% des jeunes ou avoir (.....) une famille heureuse (60%) les principales conditions pour réussir (.....) dans la vie. Des facteurs de réussite qui devancent (.....) assez largement des critères plus prosaïques comme «gagner beaucoup d'argent», qui constitue (.....) une condition importante pour seulement un quart des sondés. Étonnamment, le critère «connaître le grand amour» n'est (.....) central que pour 23% des jeunes.

Source: Le Figaro, par Fanny Lauzier, le 17 mars 2016

1.3.1.2. Exercices de conjugaison des verbes

■ Exercice 1: Mettez les verbes au temps passé.

Au niveau des étudiants anglophones en première année, l'exigence ne reste qu'à l'utilisation du Passé composé, de l'Imparfait, du Plus-que-parfait et du Passé récent. Parmi ces quatre temps du Passé de l'Indicatif, nous accordons une grande importance à la distinction du Passé composé de l'Imparfait. D'une part, ces deux temps n'existent pas en langue vietnamienne, c'est pourquoi, les apprenants en général ont la peine de les distinguer. D'autre part, les valeurs du Plus-que-parfait et du Passé composé sont bien claires.

1. La jeune fille (lire) la Bande dessinée quand ses amis (arriver) chez elle.

Dans ce cas, les étudiants devraient reconnaître que l'action "arriver" interrompt l'action "lire" qui dure longtemps. Par conséquent, en vertu de la théorie, le verbe "lire" doit être conjugué à l'Imparfait et l'autre verbe au Passé composé.

2. Il (se casser) le bras l'année dernière mais maintenant, il a encore mal.

Pour bien choisir le temps de l'action de « *se casser* », l'apprenant devrait déterminer si c'est une action qui s'est passée à un moment spécifique ou habituellement. Dans ce cas, l'action est achevée et est arrivée à un certain moment, c'est pourquoi, le verbe doit être conjugué au Passé composé.

3. Il (faire) beau, elle (rencontre) sa cousine en bas de l'immeuble.

En analysant cette phrase, le travail de l'apprenant est de distinguer les valeurs de deux actions. En effet, dans la première proposition, il s'agit d'une description météorologique, tandis que l'action de rencontrer reflète une action précise. Les verbes devraient être conjugués respectivement à l'Imparfait et au Passé composé

4. Le Président de la République (gagner) au seconde tour, les sondages le..... (prévoir)

Les deux actions dans cette phrase se sont passées dans le passé. Pourtant, elles ne se sont pas déroulées simultanément ou successivement pour constituer une suite d'action. En effet, l'action de prévoir s'est passée avant celle de gagner. C'est la raison pour laquelle le verbe "gagner" est mis au Passé composé et l'autre verbe au Plus-que-parfait.

■ Exercice 2: Mettez les verbes au temps convenable

1. Si je..... (maîtriser) bien la langue français, je (aller) en France pour communiquer avec les natifs.

Quand on imagine *quelque chose qui n'existe pas*, on fait une « *hypothèse sur le présent* » en utilisant la structure :

Hypothèse	Conséquence
Si + Imparfait	Conditionnel présent

En se basant sur la présente structure, le verbe « maîtriser » se conjugue à l'Imparfait et « aller » au Conditionnel présent.

2. Mon père (acheter) une résidence secondaire il y a une quinzaine d'année mais elle (être) en mauvais état depuis longtemps.

En général, pour raconter des événements dans la passé avec une indication précise de temps, le verbe est conjugué au Passé composé, tandis que l'Imparfait sert à décrire. Dans le cas de la phrase ci-dessus, le verbe « *acheter* » se conjugue au Passé composé et « *aller* » à l'Imparfait.

3. Je (rentrer) chez moi chaque jour en métro.

L'action « *rentrer* » se déroule quotidiennement au moment de la prononciation, c'est pourquoi le verbe devrait être conjugué au Présent de l'Indicatif.

4. Nous (partir) dans dix jours et (être) absents pour un mois.

Quand on souhaite fait des projets dans l'avenir, le Futur simple est utilisé. Par conséquent, les deux verbes « *partir* » et « *être* » se conjuguent tous au Futur simple.

5. Alexander Fleming (découvrir) le pénicilline.

L'action « découvrir » est un événement, une invention dans le passé, on doit conjuguer le verbe au Passé composé.

6. La semaine dernière, quand je (regarder) la télévision, le pot à fleurs (tomber) par terre.

Les deux actions se sont déroulées dans le passé, l'action de regarder la télévision est considérée comme la situation tandis que l'action « *tomber* » s'est passée brusquement. En conséquence, le verbe « *regarder* » est conjugué à l'Imparfait et « *tomber* » au Passé composé.

■ Exercice 2: Accord du participe passé

D'après, Maïa, G. (1998), « *le participe passé ne s'accord avec le sujet d'«avoir» mais il s'accorde avec le complément d'objet direct s'il est placé avant, c'est-à-dire quand on connaît son genre et son nombre* »

1. À l'occasion du 20^e anniversaire de mariage de mes parents, nous leur avons..... (offrir) un voyage aux États-Unis.

Le participe passé ne s'accorde pas avec le complément d'objet indirect.

2. Ces fruits, je les ai..... (trouver) bien frais.

Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct « *ces fruits* » placé au début de la phrase.

3. La chanson que vous avez..... (écouter) hier était parfaite.

Le participe passé du verbe « *écouter* » s'accorde avec le complément d'objet direct « *la chanson* » placé au début de la phrase.

4. Après avoir fini leurs devoirs, ils se sont..... (se promener) dans le parc derrière leur maison.

Dans le cas des verbes pronominaux, le participe passé s'accorde avec le sujet.

5. Marion (dessiner) tout le temps qu'elle a..... (pouvoir)

Les participes passés du verbe « *dessiner* » et « *pouvoir* » ne s'accordent pas avec le sujet de l'auxiliaire « *avoir* ». D'ailleurs, aucun complément d'objet direct ne se place avant. C'est pourquoi, les participes ne s'accordent pas.

6. Les lettres que nous avons (écrire) seront envoyées demain.

Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct « *les lettres* » placé au début de la phrase.

7. Ma cousine a (travailler) assidûment dès le premier jour mais le directeur l'a quand même..... (licencier).

Pour la première proposition, le participe ne s'accorde pas avec le sujet *d'avoir*. Quant à la deuxième, le complément d'objet directe *l'* (*ma cousine*) se place avant, donc le participe s'accorde.

1.3.1.3. Exercices d'entraînement dans différents contextes.

■ **Exercice 1: Présentez la vie de Zinedine Zidane, un des légendaires du football français à l'aide de la chronologie suivante (utilisez le présent de narration et puis les temps du passé)**

- 1972: naissance à Marseille, France.
- 1985: Formation au Club de l'AS Cannes.
- 1989: Premier match en Première division (actuellement Ligue 1) contre FC Nantes.
- 1991: Premier but en Première division.
- 1992: Arrivée aux Girondins Bordeaux
- 1994: Première sélection en équipe de France contre l'équipe de la République Tchèque.
- 1996: Transfert à la Juventus Turin.
- 1997: Premier titre de Champion d'Italie.
- 1998: Victoire de la Coupe du Monde contre les Brésiliens le 12 juillet.
- 2000: Championnat d'Europe des nations, réalisation historique du monde football.
- 2001: Galactique au club espagnol Real Madrid
- 2002: Victoire de la Ligue des Champions, son titre principal avec le Real Madrid
- 2004: Échec au Championnat d'Europe (Euro) 2004 et première retraite.
- 2006: Finale de la Coupe du Monde et fin de sa carrière de footballeur.
- 2016: Entraîneur de l'équipe première du Real Madrid depuis janvier.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ **Exercice 2: Rédigez un petit texte en parlant de vos activités quotidiennes lors de votre enfance.**



Quand j'étais petit(e),

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ **Exercice 3: Traduisez les phrases suivantes en français**

1. Bọn trẻ chỉ được ra ngoài sau khi đã hoàn thành bài tập về nhà.
.....
.....
2. Cô ấy thường nhận được rất nhiều thư của người hâm mộ nhưng hôm qua tuyệt nhiên không có một lá thư nào.
.....
.....

3. Khi tôi kiếm được nhiều tiền, tôi sẽ đưa bố mẹ tôi đi du lịch Châu Âu.

.....

4. Họ vừa ra khỏi nhà thì Marie đến chơi.

.....

5. Khi nào con tới sân bay, con sẽ gọi điện cho bố mẹ.

.....

6. Hôm qua, trời nhiều mây nên chúng tôi phải hủy bỏ kế hoạch đi chơi ở ngoại ô.

.....

7. Nếu Paul kiếm được nhiều tiền, anh ấy sẽ mua một căn biệt thự ở trung tâm thành phố.

.....

8. Trước đây, chúng tôi có thói quen dậy sớm vào buổi sáng để cùng nhau tập thể dục, nhưng kể từ khi con trai tôi đi du học nước ngoài, thói quen đã không còn nữa.

.....

.....

En conclusion, en faisant ces exercices, les étudiants ont passé du niveau débutant (identification des temps et des modes) au niveau plus avancé (traduction du vietnamien vers le français ou rédaction un petit texte en conjuguant les verbes au temps et mode convenables). C'est la raison pour laquelle, les étudiants pourraient maîtriser les temps et les modes français pour bien pratiquer à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

Chapitre 2. Les modes et temps du français

2.1. Les modes et la modalité

2.1.1. Généralités

Dans la langue française, les modes, autrement dit « les modes verbaux », expriment la manière dont celui qui parle (ou écrit) envisage le procès ou l'attitude de l'énonciateur auprès du contenu de l'énoncé.

En grammaire traditionnelle, les modes verbaux sont au nombre de six :

- **L'indicatif**
- **Le subjonctif**
- **Le conditionnel**
- **L'impératif**
- **L'infinitif**
- **Le participe**

Selon Béchade (1994), il y a six modes mais la distinction n'est pas toujours similaire à celle de la grammaire traditionnelle. En effet, selon lui, les six modes de la langue française devraient être :

- **L'indicatif (qui comprend le conditionnel)**
- **Le subjonctif**
- **L'impératif**
- **L'infinitif**
- **Le participe**
- **Le gérondif**

Riegel, Pellat et Rioul, dans leur ouvrage *Grammaire méthodique du français* (1999) ont partagé la division des modes en six. En effet, pour eux, les modes verbaux français sont :

- **L'indicatif**
- **Le subjonctif**
- **L'impératif**
- **L'infinitif**

- **Le participe**
- **Le gérondif**

Selon la plupart des linguistes modernes, les modes verbaux français diffèrent l'un à l'autre tout d'abord en fonction de leur capacité à présenter des indications de personne et de temps grammaticaux. En effet, nous pouvons diviser ces modes en deux-sous groupes :

- Les modes personnels, c'est-à-dire qu'ils varient en personne, soit totalement (l'**indicatif** et le **subjonctif**), soit partiellement (l'**impératif**). Toujours selon Riegel, Pellat et Rioul (1999), parmi ces trois modes, l'indicatif possède le système temporel le plus complet, cela signifie également que l'indicatif est le seul mode à pouvoir situer le procès dans les trois époques différentes (passé, présent et futur), c'est-à-dire, à l'«*actualiser*», comme l'affirme Béchade (1994), alors que, en terme de formes temporelles, le subjonctif est plus limité et que l'impératif est essentiellement tourné vers le futur.
- Les modes impersonnels, en revanche, sont les modes qui ne varient pas en personne. Autrement dit, ils ne possèdent pas de désinences pour distinguer les personnes : l'**infinitif**, le **participe** et aussi le **gérondif**. De plus, par opposition des trois modes personnels, les modes impersonnels ne peuvent pas non plus installer le procès dans la chronologie.

Selon la grammaire traditionnelle, la définition s'appuie sur la notion de modalité. Pourtant, il ne nous faudrait pas confondre la notion de mode et celle de modalité. En réalité, on peut utiliser de différents modes pour exprimer une seule modalité :

- *Vous pouvez/pourriez prendre mon stylo si vous en avez besoin. (l'indicatif/ le conditionnel)*
- *Prenez mon stylo, sinon vous ne terminerez pas votre devoir à temps. (l'impératif)*
- *Il vous faudrait prendre mon stylo pour terminer votre devoir à temps. (l'infinitif)*

A l'inverse, dans les différents contextes, un même mode est apte à exprimer différentes modalités. Par exemple, le subjonctif peut exprimer le souhait, la crainte, le doute, la volonté :

- *Je souhaite qu'il ne pleuve plus.*
- *Je crains qu'il ne pleuve plus.*
- *Je doute qu'il ne pleuve plus.*
- *Je veux qu'il ne pleuve plus.*

A partir de ces quatre exemples, nous pouvons constater qu'à l'égard du même phénomène, on peut utiliser toujours le mode « subjonctif » pour exprimer les sentiments, les émotions ou les pensées, en bref, les modalités différentes.

2.1.2. Les valeurs des modes du français

Le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes. Comme les autres langues de la famille tels que le latin, l'italien, le portugais, le roumain, l'espagnol, le français possède un système grammatical complexe, dont les modes verbaux. Selon le dictionnaire Robert, le terme *mode* vient du mot latin *modus* qui signifie « manière » ou « façon ». Quant à Wilmet (2003), en langue française, on peut utiliser plusieurs outils pour exprimer les modalités dans la pratique de la langue :

- Les coverbes qui sont les verbes de modalité ou les auxiliaires de modalité (*devoir, pouvoir, etc.*)
- Les incises : *c'est évident, n'est-ce-pas.*
- Les adverbes modaux qui sont les modulateurs de vérité (*probablement, sans doute, sans aucun doute, peut-être, etc.*)
- La personne énonciative (le *je* et le *nous* sont toujours plus fiables que le *tu*, le *vous*, le *il/elle*)
- L'époque du procès : le passé ou le présent sont vérifiables alors que le futur ne l'est pas.

Pourtant, dans la plupart des cas, ces outils ne jouent pas le rôle supplémentaire pour exprimer la modalité d'un procès. Les modes verbaux, eux seuls, peuvent assumer cette responsabilité parce que chaque mode rend compte d'une manière précise de présenter le procès :

Si l'indicatif présente le procès dans sa réalité, le subjonctif le présente dans la virtualité, autrement dit, le procès est une chose envisagée, souhaitée, incertaine :

- Il *est allé* hier à Louvain-la-Neuve pour faire des études de Master 2 en Droit économique. (*l'indicatif*)
- Mon professeur souhaite que je *puisse aller* à Louvain-la-Neuve pour faire des études de Master 2 en Droit économique. (*le subjonctif*).

L'action « *aller* » dans le premier exemple est sans aucun doute achevée tandis que l'action « *aller* » dans le deuxième exemple est toujours un souhait car on ne sait pas si cette action serait achevée.

L'impératif est souvent utilisé dans les phrases impératives, des textes injonctifs ou des slogans comme une consigne, un ordre ou une prière. Les recettes de cuisine sont des exemples typiques des textes injonctifs car l'impératif est souvent utilisé pour décrire des étapes de préparation d'un plat.

Mini croque monsieur³

Ingrédients:

12 tranches de pain de mie/ 12 tranches de jambon/ Sauce béchamel et ciboulette pour décorer
150 grammes de beurre/ 500 grammes de fromage (gruyère ou emmental) râpé

Préparation:

1. *Préchauffez* le four 240°C.
2. *Enlevez* les bords du pain et coupez les tranches de pain en triangles.
3. *Coupez* les tranches de jambon en triangles.
4. *Beurrez* les triangles de pain.
5. *Placez* les triangles de pain sur une plaque à four.
6. *Mettez* un triangle de jambon sur chaque triangle de pain beurré.
7. *Étalez* sur chaque triangle une couche de sauce béchamel.
8. *Formez* des rouleaux avec les triangles de jambon qui restent.
9. *Disposez-les* sur les triangles de pain, jambon et sauce béchamel.
10. *Saupoudrez* les triangles de fromage râpé.
11. *Enfournez* pendant cinq minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et gratiné.
12. *Décorez* avec ciboulette hachée. Servez chaud.
13. *Dégustez* accompagné par exemple d'une salade verte.

Quant aux modes impersonnels, selon Béchade (1994), l'infinitif présente le procès comme une notion globale, le participe et le gérondif comme une notion non accomplie et concomitante au procès du verbe principal. Le premier possède des caractéristiques de l'adjectif qualificatif et le deuxième de l'adverbe.

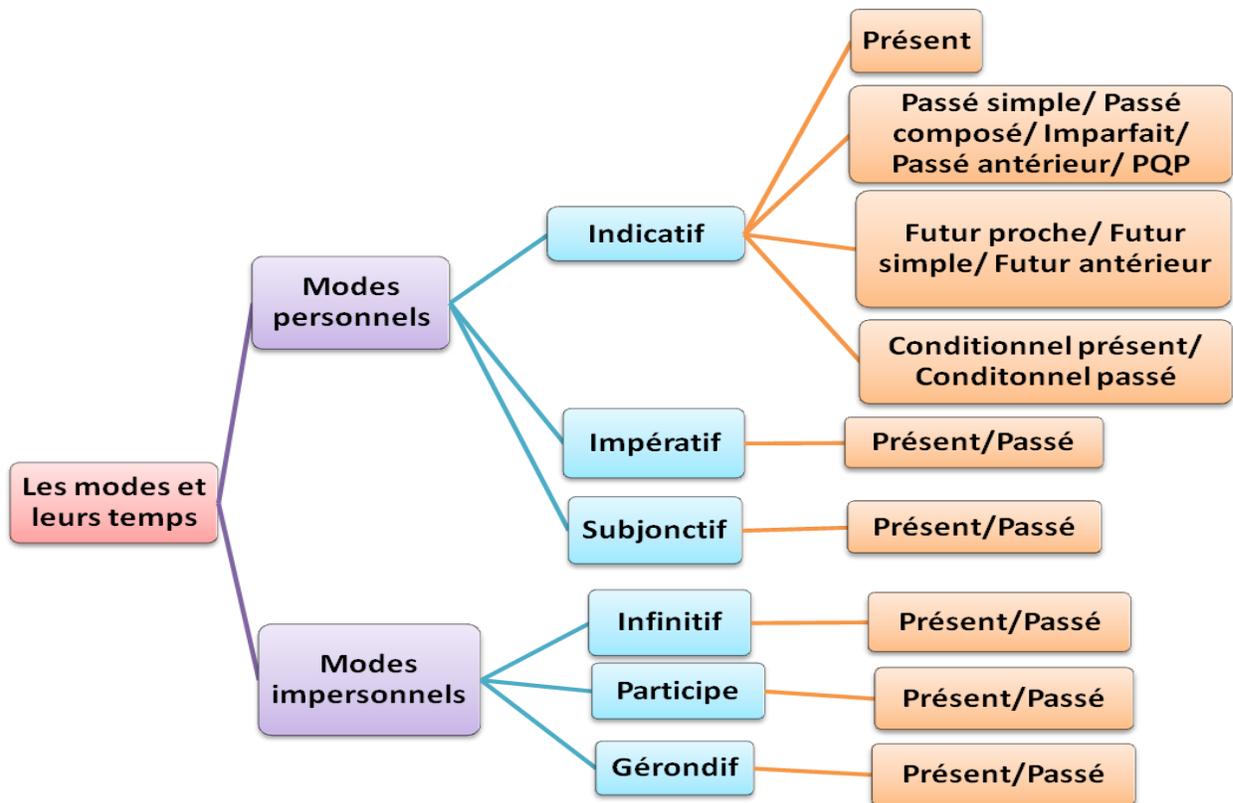
³ Le texte injonctif : l'apprendre en cuisinant (<http://www.bonjourdumonde.com/blog/colombie/4/uncategorized/le-texte-injonctif-lapprendre-en-cuisinant>).

2.2. Les temps du français

2.2.1. Généralités

« Le terme *temps* est un vocable polysémique désignant à tour de rôle le temps cosmique, le temps climatique, le temps physique, le temps humain, le temps relatif, le temps de conjugaison, et le temps linguistique, dont le temps verbal » (Wilmet, 1997, p.369). C'est pourquoi, cette notion est considérée linguistiquement ambiguë parce que ce temps peut indiquer le concept de temps ou la forme grammaticale qui l'exprime.

Nous avons abordé, dans la partie précédente, la définition de mode ainsi que les différents modes verbaux en français. En réalité, chaque mode comporte plusieurs temps différents. Nous pouvons résumer les modes et leurs temps dans le schéma suivant :



2.2.2. Les valeurs des temps du français

A. LES MODES PERSONNELS

I. L'INDICATIF

Selon Grevisse (1989), « *l'indicatif a une richesse de temps que n'a aucun autre mode* ». En effet, parmi tous les modes de la langue française, l'indicatif est le mode le plus complet, car il distingue trois époques précises du procès : le passé, le présent et le futur. Le présent mode comporte en totalité dix temps, dont cinq formes simples auxquelles correspondent cinq formes composées :

- Formes simples : présent (*il mange*), imparfait (*il mangeait*), passé simple (*il mangea*), futur simple (*il mangera*) et conditionnel présent⁴ (*il mangerait*).
- Formes composées : passé composé (*il a mangé*), plus-que-parfait (*il avait mangé*), passé antérieur (*il eut mangé*), futur antérieur (*il aura mangé*) et conditionnel passé (*il aurait mangé*).

Les formes simples ne sont que constituées que du radical du verbe, alors que, les formes composées se constituent avec l'auxiliaire (avoir/être) et le participe passé du verbe.

D'après certains linguistes, il reste encore la forme surcomposée qui est la forme du passé surcomposée (il a eu chanté).

LE PRÉSENT

Le présent est le temps le plus utilisé en français, notamment dans la langue parlée. En effet, le présent de l'indicatif est utilisé pour indiquer à la fois les actions qui se passent au moment de l'énonciation et aussi les faits intemporels :

- *Je me lève tous les jours à sept heures du matin.*
- *Je t'aime pour toujours.*
- *L'eau se met à bouillir à 100°C.*

Pourtant, dans la pratique de la langue, le présent de l'indicatif pourrait être aussi utilisé dans les cas particuliers suivants :

- Ce temps peut remplacer le passé récent ou le futur proche pour indiquer les faits au passé ou au futur :

⁴ Le conditionnel est initialement considéré comme un mode. Cependant, les grammairiens s'accordent, à l'heure actuelle, à le classer dans le temps de l'indicatif.

Il part à Louvain-la-Neuve dans quelques minutes (au lieu de « *Il va partir à Louvain-la-Neuve dans quelques minutes* »).

Il prend à l'instant le petit-déjeuner (au lieu de « *Il vient de prendre le petit déjeuner* »).

- Dans le récit, les écrivains peuvent aussi utiliser le présent historique ou narratif pour créer l'impression que le fait se passe juste au moment de l'énonciation :

« En 1971 Gaston Lenôtre se développe en créant l'École Lenôtre où chaque année se perfectionnent 3000 maîtres-pâtisseries et maîtres cuisiniers ».

- Dans le système conditionnel, on utilise le présent pour indiquer un fait dans l'avenir :

Si vous venez chez moi demain, nous irons au cinéma.

Remarque : En nous basant sur nos expériences professionnelles de traduction orale, notamment l'interprétation simultanée, les interprètes sont toujours sous la pression du temps. C'est pourquoi, ils peuvent aussi employer le présent de l'indicatif pour indiquer les faits qui se passent dans le passé ou au futur. A notre avis, cet usage n'est pas bien correct grammaticalement car le présent ne peut pas toujours remplacer d'autres temps. De toute façon, cette « fausse » utilisation pourrait plus ou moins laisser des mauvais impacts sur le vouloir-dire de l'orateur et donc sur la qualité de la traduction.

LES TEMPS DU PASSÉ

LE PASSÉ COMPOSÉ ET L'IMPARFAIT

En réalité, les apprenants vietnamiens ont du mal à utiliser le Passé composé et l'Imparfait, c'est pourquoi dans le cadre de la partie théorique de notre mémoire, nous les mettons dans une seule partie pour mieux les différencier.

Le passé composé et l'imparfait expriment, tous les deux, les actions qui se déroulent dans le passé. Cependant, nous nous accordons que leurs valeurs ne se coïncident pas et nous sommes arrivés à la synthèse de ces deux temps en se basant sur les théories des temps de Grégoire (1998), une grammairienne française, comme suit:

Le passé composé	L'imparfait
<p>1. Le passé composé exprime une action totalement terminée dans le passé (par rapport au moment de l'énonciation). Cette caractéristique s'oppose à l'aspect inaccompli de l'imparfait.</p> <p><i>Nous <u>avons pris</u> le petit-déjeuner dans la voiture ce matin.</i></p>	<p>1. L'imparfait exprime une action en train de se produire en même temps qu'une autre qui se passe dans le passé.</p> <p><i>Marie <u>lisait</u> quand ses collègues sont arrivés chez elles.</i></p>
<p>2. Le passé composé est également employé avec le présent de l'indicatif. Il exprime une action terminée dans le passé par rapport à celle du présent.</p> <p><i>Hier, j'<u>ai pris</u> la douche tard, j'ai de la fièvre.</i></p>	<p>2. L'imparfait est employé pour exprimer une action qui se prolonge dans le passé.</p> <p><i>Quand Julie <u>regardait</u> la télévision, elle était vraiment concentrée.</i></p>
<p>3. Le passé composé à valeur de futur antérieur</p> <p><i>Si tu <u>n'as pas encore trouvé</u> la bonne réponse, je t'expliquerai.</i></p>	<p>3. L'imparfait indique un fait qui se répète dans le passé. On appelle également l'imparfait d'habitude.</p> <p><i>Avant, je <u>me levais</u> tous les jours à sept heures.</i></p>
<p>4. Le passé composé est employé pour exprimer une suite d'action.</p> <p><i>Hier, après avoir quitté leurs enfants, ils <u>sont allés</u> à moto au restaurant et finalement, ils <u>ont fini</u> la soirée au cinéma.</i></p>	<p>4. L'imparfait exprime aussi une description.</p> <p><i>Hier, il <u>faisait</u> beau et il y avait du soleil.</i></p>
	<p>5. L'imparfait narratif ou historique exprime une action qui a eu lieu à un moment précis du passé.</p> <p><i>Dès octobre 1933, il (Hitler) <u>rompait</u> avec la Société des Nations. (De Gaulles)</i></p>
	<p>6. Dans un système conditionnel, l'imparfait employé après <i>si</i> exprime un fait possible dans le futur ou impossible au présent.</p> <p><i>Si j'<u>avais</u> assez d'argent, j'<u>achèterais</u> une belle maison pour ma femme.</i></p>

Remarque : En faisant la comparaison entre l'imparfait et le passé composé ainsi qu'en intégrant nos expériences acquises lors de l'apprentissage/l'enseignement du français, le choix d'utiliser dans la pratique de la langue le passé composé ou l'imparfait n'est pas toujours facile. Pour bien utiliser ces deux temps, il nous faudrait saisir à la fois leurs valeurs et le contexte de l'énonciation. L'exercice grammatical concernant le passé composé et l'imparfait est toujours une énigme pour les apprenants vietnamiens, le travail est d'autant plus difficile quand ils doivent rédiger une production écrite en français. C'est pourquoi, ils commettent souvent des erreurs dans l'utilisation du passé composé et de l'imparfait

LE PASSÉ SIMPLE

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.303), le passé simple sert à situer un fait dans le passé, comme le Passé composé. La différenciation de ces deux temps semble délicate, on ne peut les distinguer quand ils apparaissent dans une même phrase.

Nous fîmes silence mais nos yeux reflétaient le bonheur.

Le passé simple s'emploie à exprimer une action totalement achevée dans le passé et qui n'a aucun lien avec le présent.

« Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:

- Mais qu'est-ce que tu fais là?

Et il me répéta alors tout doucement, comme une chose très sérieuse:

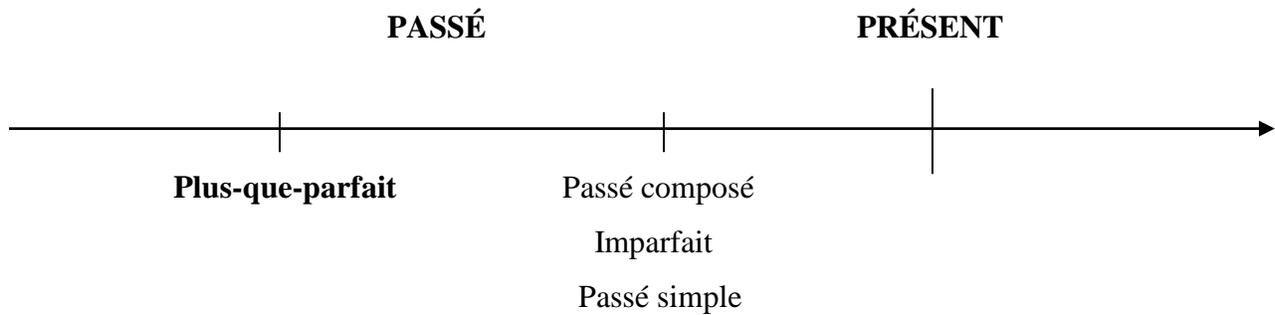
- S'il vous plaît, dessine-moi un mouton.»⁵

La différence est que le passé simple est utilisé seulement dans la langue écrite (dans les contes, les récits, etc....) et dans la langue parlée, le passé composé le remplace. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, le passé simple est presque disparu dans la pratique courante de la langue française.

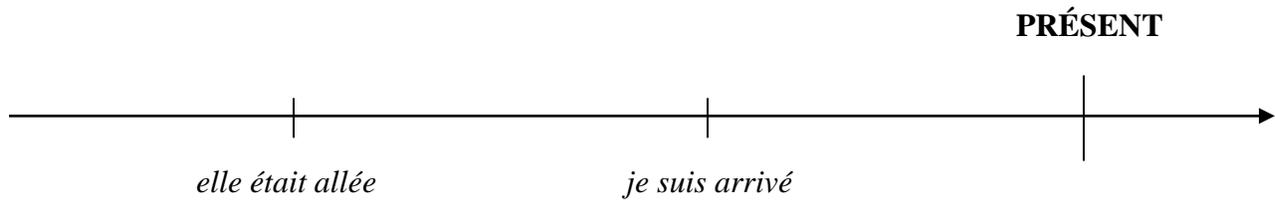
⁵ Source : De Saint-Exupéry, Antoine. *Le petit prince*. Vol. 1. Oscar Gm, Sergio Pg, 1943.

LE PLUS-QUE-PARFAIT

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.311), le plus-que-parfait est la forme composée correspondant à l'imparfait. Comme le Passé composé et le Passé simple, le plus-que-parfait indique une action totalement achevée dans le passé, mais cette action doit avoir lieu avant une autre action passée :



Quand je suis arrivé chez elle, elle était allée au cinéma avec ses amis.



Le plus-que-parfait s'emploie aussi dans la structure *si* + conditionnel pour exprimer un fait irréel dans le passé, le verbe principal étant conjugué au conditionnel passé :

Si nous avions gagné suffisamment d'argent, nous aurions voyagé en Europe l'année dernière.

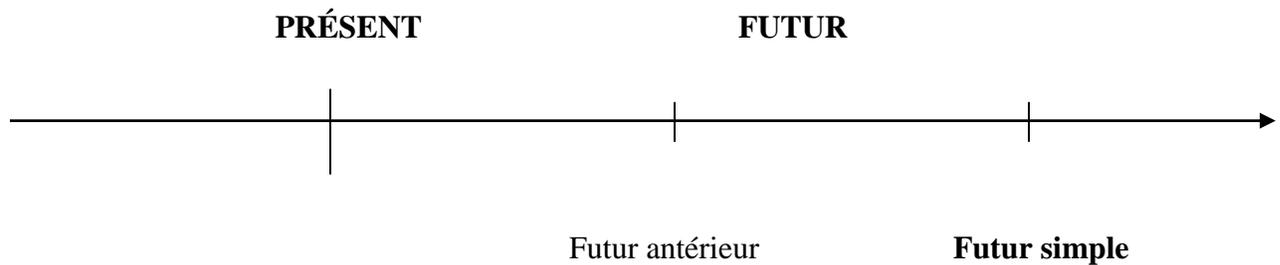
LE PASSÉ ANTÉRIEUR

Selon Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.312), comme le passé simple, l'emploi du passé antérieur est limité. Ce temps du passé s'emploie surtout dans la langue écrite pour exprimer un fait accompli par rapport à un autre fait dans le passé. Il s'emploie souvent dans les propositions compléments après une conjonction de temps et le verbe principal est conjugué au passé simple :

Dès qu'il eut compris qu'il avait été aimé de cette vagabonde, de cette rempaille, de cette rouleuse, Chouquet bondit d'indignation... (Maupassant)⁶

LES TEMPS DU FUTUR

LE FUTUR SIMPLE



D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999 : 312), le futur simple s'emploie pour exprimer une action qui se produit dans le futur. Il est évidemment postérieur du moment de l'énonciation :

J'irai à Louvain-la-Neuve la semaine prochaine.

Il exprime également un phénomène qui est qualifié toujours vrai (vérité générale) :

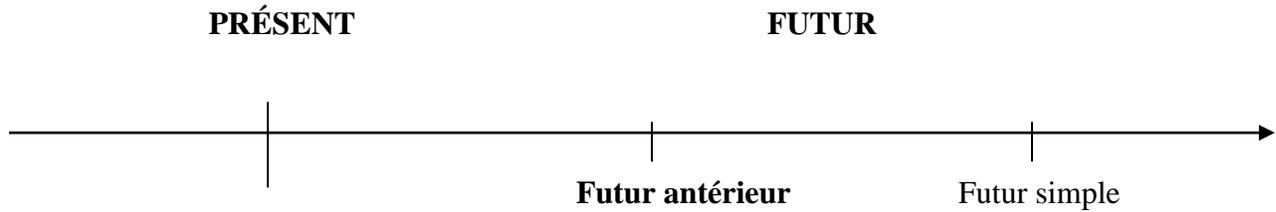
Qui vivra verra.

Il peut aussi prendre la valeur du présent pour atténuer le ton et l'attitude de l'énonciateur :
« *En ce cas, Monsieur, je vous dirai franchement que je n'approuve point votre méthode* »
(Molière).

Remarque : À part ces valeurs temporelles, le futur simple, comme d'autres temps, porte aussi les valeurs modales qui seront analysées dans la partie de synthèse ci-dessous.

⁶ De Maupassant, G. (1906). *Contes de la Bécasse* (Vol. 5). Société d'éditions littéraires et artistiques.

LE FUTUR ANTÉRIEUR



Le futur antérieur exprime une action qui se déroule dans le futur mais avant une autre action dans l'avenir :

Je téléphonerai à mes parents quand je serai arrivé à Louvain-la-Neuve.

LE CONDITIONNEL

Comme nous l'avons abordé dans la partie précédente de notre mémoire, le conditionnel a été considéré comme un mode verbal français en grammaire traditionnelle. Cependant, à l'heure actuelle, la plupart des linguistes se mettent d'accord pour le ranger le conditionnel parmi les temps de l'indicatif, comme un futur particulier, futur dans le passé ou futur hypothétique. On le considère aussi conditionnel comme le futur hypothétique qui s'oppose au futur caractéristique⁷.

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.315), le conditionnel présent indique une action future d'un moment du passé de l'énonciation :

Je savais que c'était stupide, que je ne me débarrasserais pas du soleil en me déplaçant un pas.
(Camus)⁸

On emploie aussi le conditionnel présent pour marquer :

- Un fait qui se rapporte au présent mais irréalisable dans le futur parce qu'il soumit à une condition irréaliste :

Si je le savais, je t'en parlerais.

⁷ Terme linguistique sert à désigner le futur simple.

⁸ Camus, A. (2005). *L'étranger*. Ernst Klett Sprachen.

- Un fait incertain, une possibilité :

J'ai entendu dire qu'il ferait beau ce week-end.

- Un souhait, la politesse

Nous souhaiterions mener une enquête sur les réseaux sociaux auprès des jeunes.

Pourriez-vous me donner votre portable ?

- Un conseil, une suggestion :

Il nous faudrait nettoyer le kot aujourd'hui.

Aimeriez-vous aller au cinéma ce soir ?

LE CONDITIONNEL PASSÉ

Le conditionnel passé exprime tout d'abord une action qui se produit au futur d'un moment du passé mais qui est antérieure à un autre fait exprimé par le conditionnel présent :

Elle a déclaré que tu arriverais à Louvain-la-Neuve quand tu aurais reçu l'attestation de bourse.

Le conditionnel passé marque aussi un fait imaginaire ou hypothétique concernant le passé :

Paul aurait bien passé l'examen hier.

II. L'IMPÉRATIF

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.330), l'impératif est un mode personnel. En effet, il varie en personne mais de façon beaucoup plus restreinte que l'indicatif et le subjonctif. Ce mode ne s'emploie qu'à la deuxième personne du singulier (*tu*) et du pluriel (*vous*) et qu'à la première personne du pluriel (*nous*). Pour d'autres personnes, on emploie le subjonctif à la place de l'impératif.

Selon la situation, l'impératif peut exprimer :

- Un ordre : *Sortez ! (Racine)*
- Un conseil : *Fais attention à la leçon !*
- Une suggestion : *Revenez nous voir dans une heure !*
- Une prière ou une demande polie : *Veillez nous contacter pour avoir plus d'information !*

L'impératif possède deux formes : une forme simple (l'impératif présent) et une forme composée (l'impératif passé).

L'impératif présent situe généralement un fait au moment de l'énonciation (*Feuilletez-vous à la page 50*) ou dans le futur, soit proche (*Sortez immédiatement !*), soit plus lointain (*Allez faire vos devoirs dans un quart d'heure !*).

L'impératif passé est peu employé dans la pratique de la langue, même dans la langue écrite. Il indique une action accomplie par rapport à un moment au futur et n'a aucune valeur de passé :

Ayez fini vos devoirs avant notre retour.

III. LE SUBJONCTIF

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.320), le Subjonctif est un mode particulier de la langue française. Ce mode pourrait se trouver en position indépendante ou dépendante. Dans le deuxième cas, le subjonctif joue le rôle du prédicat d'une phrase ou fait partie d'une proposition.

En ce qui concerne le temps du subjonctif, dans la langue parlée, le subjonctif ne possède que trois temps : *le présent, le passé et le surcomposé*, alors que dans la langue écrite, notamment dans les textes littéraires, il y a quatre temps subjonctif à savoir : *le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait*.

Pour détecter les valeurs modales du Subjonctif, les linguistes s'accordent à le diviser en deux cas :

Le subjonctif en position indépendante : Dans ce cas, il pourrait exprimer :

- Un ordre : *Qu'il sorte !*
- Un souhait : *Vive la France !*
- Une éventualité refusée (une indignation) : *Que tu aies fait cela, quelle surprise !*
- Concession : *Que tu sois content ou non, je le ferais !*
- Une hypothèse : *Que je vive autrement !*

Le subjonctif en position dépendante :

- Le subjonctif en subordonnée complétive : il joue le rôle grammatical soit dans la complétive sujet « *Que ses amis le méconnaissent le remplissait d’amertume* » (R. Roland), soit dans une subordonnée complément d’objet d’un verbe « *Je veux qu’il vienne* ».
- Le subjonctif en subordonnée circonstancielle :
 - + Les subordonnées de temps : Le subjonctif est introduit par les conjonctions de temps: *avant que, jusqu’à ce que et en attendant que*.

Il sort avant que sa femme se réveille.

- + Les subordonnées de causes (plutôt dans les textes littéraires)

Il m’a appelé, non qu’il fût inquiet de ma santé, mais pour trouver son chien.

- + Les subordonnées de but introduites par *pour que, afin que*

Je l’ai fait pour que tu m’aimes plus.

- + Les subordonnées de concession introduites par *bien que, quoi que*.

Bien qu’il pleuve aujourd’hui, je vais à la faculté à pied comme d’habitude.

- Le subjonctif en subordonnée relative :

Tu es le seul qui soit capable de terminer le travail à temps.

Remarque : L’emploi de ce mode est tellement complexe, même dans la langue parlée, au présent, que même les français natifs auraient du mal à l’utiliser. Au Vietnam, les apprenants se limitent à apprendre par cœur les conjonctions qui introduisent les propositions ayant le verbe conjugué au subjonctif. Cela entraîne des difficultés dans l’utilisation de ce mode dans leur rédaction.

B. LES MODES IMPERSONNELS

I. L'INFINITIF

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.333), l'infinitif est le mode qui ne varie ni en nombre ni en personne. Il fonctionne parfois comme un verbe (autrement dit comme le prédicat d'une phrase), mais plus souvent comme un nom.

L'infinitif dans les fonctions d'un verbe :

- Quand un verbe à l'infinitif joue le rôle de prédicat d'une phrase, il porte différentes modalités :
 - + Modalité interrogative : *Comment passer l'examen de demain ?*
 - + Modalité exclamative : *Moi, continuer à ce travail !*
 - + Modalité affirmative ou de narration : « *Les animaux effrayés par le feu brisèrent leur enclos. Et de s'enfuir à travers les champs.* »
- Quand un verbe à l'infinitif joue le rôle de prédicat d'une subordonnée relative, interrogative, indirecte ou infinitive :

J'ai trouvé la maison où passer mon enfance.

Je ne sais pas encore comment passer l'examen de demain.

J'écoute mes amis parler de leur travail.

L'infinitif dans les fonctions d'un nom :

- Sujet : *Réussir n'est pas toujours facile.*
- Attribut : *Vouloir c'est pouvoir.*
- Complément du verbe:
 - + Complément d'objet direct : *Mes enfants veulent jouer au football avec leurs voisins.*
 - + Complément d'objet indirect : *Ma femme refuse d'adopter un petit chien.*
- Complément d'un nom ou un adjectif :

L'envie de s'exprimer lui force à parler quelque chose devant le public.

Il est toujours content d'être seul à la maison.

II. LE PARTICIPE

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.339), le participe est un mode ayant une valeur d'un verbe ou d'un adjectif. Il y a deux formes du participe : le participe présent et le participe passé. Le participe s'emploie tantôt comme une forme verbale, tantôt comme un véritable adjectif :

- **Comme forme verbale :**

Le participe présent : Quand il joue le rôle d'un verbe, il est toujours invariable. Cette caractéristique nous permet de distinguer le participe présent de l'adjectif verbal. En tant que verbe, le participe présent porte trois valeurs suivantes :

- Il exprime une action qui se produit en même temps que l'action du verbe principal :

Les élèves écoutent attentivement le professeur expliquant la leçon.

- Il est employé comme combinaison du verbe aller et exprime l'aspect progressif⁹ :

Les ennuis vont croissant.

- Il pourrait également jouer le rôle de prédicat d'une proposition participiale comme complément circonstanciel :

Le match finissant, les supporters commencent à sortir du stade.

Le participe passé s'emploie :

- Dans les temps composés (passé composé, passé antérieur, futur antérieur, conditionnel passé, plus-que-parfait, etc.) avec l'auxiliaire *avoir* ou *être*.

Il a pris du café avec son père ce matin.

- Dans la formation de la voix passive avec l'auxiliaire *être* :

Le pont Nhat Tan sera construit dans quelques mois.

- Dans une proposition participiale comme le participe présent :

Le travail achevé, nous pouvons déjà rentrer chez nous.

⁹ Source: <http://www.conjugaison.com/grammaire/participe.html>

- **Comme adjectif.**

En tant qu'adjectif, le participe joue le rôle d'une épithète, d'un attribut ou d'une apposition. Le participe présent est toujours invariable tandis que le participe passé s'accorde en genre et en nombre :

- Epithète :

Nous avons passé une journée bien chargée.

- Attribut :

Elle est tellement émue des vœux de ses amis.

- Apposition :

Sachant les dangers du tabac, il ne fume plus.

Convaincu des arguments de son professeur, elle a changé son attitude.

LE GÉRONDIF

D'après Riegel, Pellat, et Rioul (1999, p.339), le gérondif possède la même forme du participe présent (aussi invariable) ou passé. La différence de forme est que le gérondif est introduit toujours par la préposition *en*. Il s'emploie comme un complément adverbial :

En lisant plusieurs livres, nous avons trouvé quelques idées initiales pour mon travail de recherche.
Le gérondif, lui-même, ne peut exprimer ni la personne ni le temps. Le gérondif présent n'exprime que l'aspect simultané du procès : « *Il va à l'école en mangeant* » et le gérondif passé, peu employé, exprime l'achèvement et l'antériorité : « *En ayant fini mon travail plus tôt cet après-midi, je n'étais pas bloqués dans la rue comme d'habitude* ».

2.3. Synthèse

Après avoir analysé le système des temps et des modes français, nous avons constaté que c'est un système complet et complexe. C'est pourquoi, il nous semble très difficile de le saisir et de bien l'utiliser dans la pratique de la langue. Nous souhaiterions répéter brièvement dans le cadre de cette partie de synthèse la valeur des temps et des modes français. Ainsi, les modes sont employés généralement pour exprimer la modalité, plus précisément l'attitude, les sentiments de l'énonciateur vis-à-vis du contenu de l'énonciation. A titre d'exemple, l'indicatif s'emploie à exprimer un fait plutôt réel et certain. Quant aux temps, ils sont utilisés pour situer le procès dans trois époques : le passé, le présent et le futur ou pour mettre ce procès dans la relation temporelle avec le moment de

l'énonciation. A partir de ces valeurs, il nous semble que chaque temps ou mode prend une fonction temporelle ou modale fixée. Cependant, nous avons constaté que le système des temps et des modes français est complexe. Il est d'autant plus complexe que, dans certains cas, qu'un mode pourrait prendre une ou plusieurs valeurs temporelles, qu'un temps apte à porter des valeurs modales ou bien, un temps pourrait prendre la valeur temporelle des autres temps et un mode est capable de porter des valeurs modales d'autres modes.

2.3.1. Mode → Mode

Dans la plupart des cas, *le subjonctif* est employé pour indiquer les faits incertains et non-réalisés au moment de l'énonciation ou les souhaits, les émotions de l'énonciateur. Cependant, il s'emploie également dans les phrases injonctives pour exprimer un ordre, une défense ou une exhortation alors que cette modalité est plutôt réservée au mode *l'impératif*, autrement dit, le subjonctif remplace l'impératif aux personnes que ce mode ne possède pas. Par exemple : «*Qu'ils sortent !* ».

2.3.2. Mode → Temps

Normalement, l'impératif est le mode verbal des ordres, des exhortations, des conseils ou des suggestions. Cependant, à part des valeurs modales mentionnées, il peut aussi prendre les valeurs temporelles. En effet, ce mode est apte à situer l'action dans le futur soit proche «*Sortez immédiatement avant le retour de mes parents*», soit plus lointain «*Soyez à l'heure pour les prochaines fois !* »

2.3.3. Temps → Temps

Généralement, le temps présent de l'indicatif s'emploie à exprimer l'action qui se produit au moment de l'énonciation. Cependant nous souhaiterions aborder, dans cette partie, d'autres valeurs temporelles de ce temps.

La première est la valeur *du présent permanent* qui couvre non seulement le présent mais aussi le passé et le futur. Cette valeur est utilisée très souvent dans les définitions, les théorèmes mathématiques, etc. pour exprimer les vérités générales.

« Dans un triangle rectangle, le carré de la longueur de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des côtés de l'angle droit ». (Le théorème de Pythagore)

De plus, dans la pratique de la langue, le présent peut aussi remplacer le futur proche ou le passé récent pour exprimer les procès qui restent reliés au moment de l'énonciation.

Elle termine à l'instant ses devoirs (au lieu de « Elle vient de terminer ses devoirs »).

Le train arrive dans quelques instants (au lieu de « Le train va arriver dans quelques instants »).

Enfin, dans la formation du conditionnel présent, le présent, introduit par *si*, situe le procès dans l'avenir.

Si je gagne du lotto, j'achèterai une nouvelle voiture.

2.3.4. Temps → Mode

Dans différents contextes des énoncés exclamatifs ou interrogatifs introduits par *si*, l'imparfait pourrait remplacer d'autres modes pour exprimer :

- Un souhait : « *Si vous pouviez lire au fond de mon cœur et voir combien mes fautes passées sont loin de moi ! (Diderot)*
- Un regret : *Si tu étais plus obéissant !*
- Une suggestion : *Si nous commençons l'examen ! (Giraudoux)¹⁰.*

Comme l'imparfait, le futur simple, lui-même peut prendre plusieurs valeurs modales:

- Le futur injonctif : *Tu feras tous les devoirs avant notre retour.*
- Le futur de promesse : *Je vous aiderai à terminer ce travail.*
- Le futur d'atténuation : *Je vous dirai que vous pouviez obtenir de meilleurs résultats.*

Conclusion :

À partir des théories ainsi que des analyses des temps et des modes français, nous avons détecté la complexité du système des temps et modes. Rien que cette complexité pourrait entraîner les difficultés dans l'ensemble des étudiants en français. Même si nos étudiants pouvaient apprendre par cœur toutes les valeurs des modes et des temps, ils auraient toujours du mal à les appliquer dans la pratique de la langue en général et dans la production écrite en particulier. C'est pourquoi, la complexité des temps et modes français est une des raisons principale des erreurs chez les apprenants vietnamiens en expression écrite.

¹⁰ <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/1999-v35-n1-etudfr1089/036130ar/abstract/>

Chapitre 3. La temporalité du vietnamien

3.1. Généralités

À l'heure actuelle, les linguistes vietnamiens ne se sont pas accordés sur la question de savoir si le vietnamien est une langue à temps ou à aspects. En effet, depuis l'époque de Alexandre de Rhodes¹¹, il y a plus de trois siècles jusqu'à maintenant, il existe toujours deux courants opposés concernant la temporalité de la langue vietnamienne.

Les linguistes du premier courant considèrent le vietnamien comme une langue à temps verbaux. Alexandre de Rhodes est considéré comme le pionnier de ce courant. Selon lui, le vietnamien possède trois temps : le passé, le présent et le futur. En vietnamien, on utilise les marqueurs « *đã, đang, sẽ* » pour situer respectivement le procès dans le passé, le présent et le futur. Ces marqueurs de temporalité se trouvent devant le verbe.

Le linguiste, Trương Vĩnh Ký (1883), dans son étude de la grammaire vietnamienne, a également divisé la temporalité vietnamienne en trois temps : le passé, le présent et le futur.

Selon Bùi Đức Tịnh (1953), le vietnamien possède toujours trois temps : le passé, le présent et le futur indiqués par les marqueurs de temporalité : *đã, đang, sẽ, rồi, vẫn...* Cependant, il estime que « *đang* » n'est pas l'indicateur du temps présent.

En bref, selon la plupart de ces linguistes ainsi que bon nombre d'autres auteurs comme Trương Văn Chình, Nguyễn Hiến Lê, Nguyễn Minh Thuyết, Nguyễn Văn Hiệp, etc., le vietnamien est classé parmi les langues à temps verbaux comme les langues indo-européennes y compris la langue française et en vietnamien, on utilise souvent les marqueurs de temporalité « *đã, đang, sẽ* » pour situer le procès dans le passé, le présent et le futur.

<i>Tôi đã ăn cơm.</i>			
Tôi	đã	ăn	cơm
Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le passé	Verbe « manger »	Complément d'objet direct « riz »
<i>J'ai mangé du riz</i>			

¹¹ Alexandre de Rhodes (1591-1660), linguiste et missionnaire au Cochinchine et au Tonkin, auteur du dictionnaire trilingue vietnamien-portugais-latin édité à Rome en 1651. Il est surtout connu pour avoir mis au point la première transcription phonétique et romanisée de la langue vietnamienne, le *Quốc ngữ*.

<i>Tôi đang ăn cơm.</i>			
Tôi	đang	ăn	cơm
Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le présent	Verbe « manger »	Complément d'object direct « riz »
<i>Je mange du riz</i>			

<i>Tôi sẽ ăn cơm.</i>			
Tôi	sẽ	ăn	cơm
Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le futur	Verbe « manger »	Complément d'object direct « riz »
<i>Je mangerai du riz</i>			

Nous avons constaté les différences en faisant la comparaison de ces deux langues. En vietnamien, le verbe du prédicat n'est pas conjugué et les marqueurs « *đã, đang, sẽ* » jouent le rôle de l'indicateur de temps alors que, en français, le verbe principal est conjugué et le temps du verbe situe le procès dans le temps.

S'opposant à ce courant, bon nombre d'autres linguistes ont affirmé que le vietnamien ne dispose pas la catégorie temporelle. En effet, selon Cao Xuân Hạo (1998), en vietnamien, le verbe est marqué par l'aspect et non pas par le temps.

Dans le même sens, Trần Trọng Kim, Bùi Kỷ et Phạm Duy Khiêm (1940) affirment que le verbe du vietnamien expriment deux aspects opposants : accompli et inaccompli.

Le linguiste Nguyễn Đức Dân (2009) a également estimé que le vietnamien ne dispose pas la catégorie temporelle et l'utilisation des marqueurs « *đã, đang, sẽ* » pour situer le procès dans le temps n'est pas pertinente.

Aussi, Nguyễn Kim Thản (1977) a constaté que la catégorie temporelle n'est pas une catégorie particulière dans la langue vietnamienne.

Selon ce point de vue, en vietnamien, ce sont les compléments circonstanciels de temps qui situent le procès dans les trois époques, le passé, le présent et le futur, la présence des marqueurs « *đã, đang, sẽ* » n'étant pas obligatoire :

<i>Hôm qua, tôi (đã) nghe nhạc.</i>				
Hôm qua	tôi	(đã)	nghe	nhạc
Hier	Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le passé	Verbe « écouter »	Complément d'objet direct « la musique »
<i>Hier, j'écoutais de la musique.</i>				

<i>Bây giờ, tôi (đang) nghe nhạc.</i>				
Bây giờ	tôi	(đang)	nghe	nhạc
Maintenant	Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le présent	Verbe « écouter »	Complément d'objet direct « la musique »
<i>Maintenant, j'écoute de la musique.</i>				

<i>Ngày mai tôi (sẽ) nghe nhạc</i>				
Ngày mai	tôi	(sẽ)	nghe	nhạc
Demain	Pronom personnel « je »	Marqueur de temps indiquant le futur	Verbe « écouter »	Complément d'objet direct « la musique »
<i>Demain, j'écouterai de la musique.</i>				

Dans ces trois phrases, la présence ou l'absence des marqueurs « *đã*, *đang*, *sẽ* » ne fait pas changer le contenu de l'énoncé. Au niveau aspectuel, le marqueur « *đã* » indique l'aspect accompli alors que les marqueurs « *đang* » et « *sẽ* » exprime l'aspect inaccompli du fait.

En conclusion, selon certains linguistes, les marqueurs « *đã*, *đang*, *sẽ* » situent le procès dans le temps. Pour d'autres, par contre, ces marqueurs n'indiquent que l'aspect accompli ou inaccompli du fait. C'est pourquoi, dans la partie suivante, nous souhaitons analyser ces marqueurs pour détecter exactement leurs valeurs.

3.2. Les valeurs des marqueurs de temps « đã, đang, sẽ ».

3.2.1. Le marqueur « đã »

Le marqueur « đã » a été longtemps considéré dans la pratique de la langue vietnamienne comme un marqueur du temps passé. Autrement dit, ce marqueur indique un procès qui s'est produit avant le moment de l'énonciation. Les Vietnamiens pensent à tort que le marqueur « đã » exprime le temps passé absolu (un fait totalement accompli dans le passé) comme le passé composé en français ou le « *Past simple* » en anglais. Cependant, en vietnamien, « đã » prend beaucoup plus de valeurs dans différents contextes. Le présent marqueur pourrait également situer le procès au présent ou au futur ou dans certains cas, il ne possède aucune valeur au niveau temporel. Nous souhaitons diviser les valeurs du marqueur « đã » en trois grands groupes :

- Le marqueur « đã » indique une action qui a eu lieu avant le moment de l'énonciation dans le passé :

<i>Nam đã đến Louvain-la-Neuve</i>			
Nam	đã	đến	Louvain-La-Neuve
Nam	Marqueur de temporalité	Verbe « arriver »	Louvain-La-Neuve
<i>Hier, Nam est (déjà) arrivé à Louvain-la-Neuve</i>			

Dans ce cas, l'action « arriver » s'est produite et s'est terminée à l'antérieur du moment de l'énonciation. C'est pourquoi, le marqueur « đã » ne prend que la valeur temporelle. En vietnamien, dans une phrase ayant le marqueur « đã », on pourrait ajouter les compléments circonstanciels de temps, soit directs comme *hôm qua (hier), tháng trước (le mois dernier), năm ngoái (l'année dernière), 5 năm trước (il y a 5 ans), etc.*, soit indirects comme *khi tôi còn nhỏ (quand j'étais petit), etc.* Ce mariage nous permet de clarifier davantage le moment de l'action.

- Dans le deuxième cas, le marqueur « đã » exprime un fait qui a lieu avant le moment de l'énonciation au présent et au futur. Le marqueur « đã » n'est plus un simple un marqueur temporel mais un marqueur aspectuo-temporel, comme l'affirme Nguyễn Kim Thân (1977) :
 - Le moment de l'énonciation étant au présent : le marqueur « đã » exprime une action qui a commencé avant le moment de l'énonciation mais a toujours lieu au présent et pourrait se prolonger dans futur :

<i>Giờ Hải đã là sinh viên.</i>				
Giờ	Hải	đã	là	sinh viên
Maintenant	Hai	marqueur aspectuo-temporel	corpule	étudiant
<i>Hai est maintenant étudiant</i>				

- Le moment de l'énonciation étant au futur : le marqueur « *đã* » est toujours un marqueur aspectuo-temporel. Cependant, ce marqueur souligne plutôt le résultat de l'action.

<i>Giờ này ngày mai, tôi đã ở Bruxelles.</i>				
Giờ này ngày mai	tôi	đã	ở	Bruxelles
Demain, à cette heure	« je »	marqueur aspectuo-temporel	être	Bruxelles
<i>Demain, à cette heure, je serai à Bruxelles.</i>				

- Dans d'autres cas, le marqueur « *đã* » ne possède aucune valeur de temporalité. Les structures ayant « *đã* » dans cette perspective expriment souvent les vérités générales ou une réalité reconnue par bon nombre de gens :

« Đã là con trai thì phải mạnh mẽ. » (Une fois étant un homme, il faudrait être fort)

Remarque : Le marqueur « *đã* » est un aspectuo-temporel, mais surtout un marqueur de valeur temporelle, celle du passé. Cependant, dans la plupart des cas, ce marqueur prend la valeur de l'aspect accompli. C'est pourquoi, il faut changer la représentation mentale existante depuis longtemps qui prétend que « *đã* » exprime toujours la valeur du passé. A partir de ces analyses, il nous est encore difficile de savoir si le vietnamien est une langue à temps ou à aspect.

3.2.2. Le marqueur « *đang* »

Le marqueur « *đang* » s'est imposé en vietnamien comme indicateur temporel du présent. Cependant, sa valeur temporelle mise à part, ce marqueur exprime également l'aspect inaccompli du procès. C'est pourquoi, on peut considérer le marqueur « *đang* », comme dans le cas de « *đã* »,

comme un marqueur aspectuo-temporel. Selon certains linguistes comme Trần Kim Phuong¹², ce marqueur prend également une valeur modale dans la pratique courante de la langue vietnamienne.

- Valeur temporelle : Quand le marqueur « *đang* » possède une valeur temporelle, il situe sans aucun doute le procès au présent.

<i>Tôi đang chơi bóng đá</i>			
Tôi	đang	chơi	bóng đá
« je »	marqueur de temporalité	Verbe « jouer »	le football
<i>Je joue au football</i>			
<i>Je suis en train de jouer au foot</i>			

Pour exprimer la valeur du temps présent du marqueur « *đang* », nous pouvons utiliser deux outils, soit nous conjugurons le verbe au présent de l'indicatif, soit nous utilisons l'expression « en train de » + verbe à l'infinitif. Cependant, on ne peut pas abuser cette expression, car elle marque une action en cours, autrement elle ne modifie que les verbes d'action. C'est pourquoi, cette expression ne s'emploie pas avec les verbes d'état comme : être, sembler, paraître, etc.

- Valeur aspectuelle :
 - Dans la plupart des cas, le marqueur « *đang* » exprime l'aspect inaccompli et la valeur durative du procès :

<i>Tôi đang ngủ trưa</i>		
Tôi	đang	ngủ trưa
« je »	marqueur aspectuel	« faire la sieste »
<i>Je fais la sieste.</i>		

¹² Trần, Kim Phuong (2005). Ý nghĩa thời, thể, tình thái và cách sử dụng phó từ đang trong tiếng Việt.

<i>Hôm qua, lúc 12 giờ, tôi đang ngủ trưa</i>				
Hôm qua	lúc 12 giờ	Tôi	đang	ngủ trưa
Hier	à midi	« je »	marqueur aspectuel	« faire la sieste »
<i>Hier, à midi, je faisais la sieste.</i>				

<i>Ngày mai, lúc 12 giờ, tôi đang ngủ trưa</i>				
Ngày mai	lúc 12 giờ	Tôi	đang	ngủ trưa
Demain	à midi	« je »	marqueur aspectuel	« faire la sieste »
<i>Demain, à midi, je ferai la sieste.</i>				

- Valeur déterminitive : le marqueur « *đang* » exprime la limitation de la durée d'un procès.

<i>Hồi ấy, tôi đang là bác sỹ.</i>				
Hồi ấy,	tôi	đang	là	bác sỹ
À ce moment,	« je »	marqueur aspectuel	copule	médecin
<i>À ce moment-là, j'étais médecin.</i>				

Dans ce cas, le présupposé est que le procès est déjà terminé au moment de l'énonciation et à l'heure actuelle, « je » ne suis plus médecin.

- Valeur modale : dans certains cas, le marqueur « *đang* » exprime également la modalité, l'attitude de l'énonciateur vis-à-vis du contenu de l'énoncé.

a. Hàng siêu thị giảm giá đây !

b. Hàng siêu thị **đang** giảm giá đây !

Dans ces exemples, le vouloir-dire est presque le même : « *Les articles vendues au supermarché sont en promotion !* ». Cependant, en vietnamien, en ajoutant le marqueur « *đang* », l'énonciateur veut mettre en relief la promotion des articles vendus au supermarché à laquelle le destinataire s'intéresse. C'est pourquoi, on peut affirmer que le marqueur « *đang* » prendre également une valeur de modalité.

Remarque : En réalité, le marqueur « *đang* » est surtout un marqueur aspectuo-temporel qui exprime la valeur temporelle du présent et l’aspect inaccompli du procès. A notre avis, l’aspect inaccompli est prédominant

3.2.3. Le marqueur « *sẽ* »

Le marqueur « *sẽ* » est tout à fait un marqueur de temporalité du futur dans la pratique de la langue vietnamienne. Contrairement aux marqueurs « *đã* » et « *đang* », « *sẽ* » ne possède ni valeur aspectuelle ni valeur modale. Généralement, le marqueur « *sẽ* » situe un procès dans le futur et c’est le type de procès (duratif ou résultatif) qui décide de l’aspect accompli ou inaccompli de l’énoncé. En vietnamien, on peut utiliser également les marqueurs d’inaccompli « *còn* » (*encore*) ou accompli « *rồi* » (*déjà*)

Ex : *Nam đến cơ quan rồi khi mà vợ anh ta còn ngủ.*

Dans cet exemple, les deux procès « *đến* » (arriver) et « *ngủ* » (dormir) se produiront au futur (postérieur au moment de l’énonciation). Cependant, le procès « *đến* » est déjà accompli, on peut ajouter donc le marqueur accompli « *rồi* » alors qu’il faut ajouter le marqueur inaccompli « *còn* » (*encore*) après le verbe « *ngủ* » (dormir).

→ *Nam sera arrivé au bureau quand sa femme dormira encore (restera encore au lit).*

Remarque : Dans la pratique courante de la langue vietnamienne, quand on veut exprimer cette idée, on peut ajouter également le circonstanciel de temps pour indiquer exactement le moment où se passera le procès, par exemple, « *ngày mai* » (*demain*), « *ngày kia* » (*le jour après-demain*). On a aussi tendance à utiliser le marqueur « *đã* » à la place de « *sẽ* » et à ajouter le marqueur « *đang* » pour mettre en relief l’aspect inaccompli du procès.

<i>Ngày mai, khi Nam đến cơ quan, vợ anh còn đang ngủ.</i>							
Ngày mai,	Nam	đến	cơ quan	vợ anh	còn	đang	ngủ
Demain	Nam	verbe « arriver »	bureau	sa femme	encore	marqueur aspectuo- temporel	dormir
<i>Demain, quand Nam sera arrivé au bureau, sa femme restera encore au lit.</i>							

Remarque : Le marqueur « *sẽ* » marque le futur dans la langue vietnamienne, même en l’absence des circonstanciels. Cependant, dans la pratique courante, les Vietnamiens ont l’habitude de les ajouter pour que l’énoncé soit plus clair.

3.2.4. Autres marqueurs

Dans la langue vietnamienne, à part des marqueurs « *đã, đang, sẽ* », on utilise, dans des contextes différents, d’autres marqueurs de temps à savoir : « *vừa, mới, sắp, từng* ». En français, en fonction des contextes, on peut utiliser différents outils linguistiques pour exprimer la valeur de ces marqueurs.

- **Les marqueurs « *vừa, mới, vừa mới* »**

En vietnamien, nous utilisons ces marqueurs pour exprimer une action qui s’est produite juste avant le moment de l’énonciation. Dans leur langue, les Français pourraient employer soit le passé récent, soit le présent en indiquant le moment où a eu lieu l’action grâce aux circonstanciels.

<i>Nam vừa mới rời khỏi cơ quan</i>			
Nam	vừa mới	rời khỏi	cơ quan
Nam	marqueur temporel	Verbe « sortir »	Le bureau
<i>Nam vient de sortir du bureau.</i>			
<i>Nam sors à l’instant du bureau.</i>			

- **Le marqueur « *sắp* »**

Ce marqueur indique une action qui se déroulera dans un avenir très proche par rapport au moment du présent. Dans le français, on pourrait utiliser le présent ou le futur proche pour exprimer l’idée d’un très court espace de temps.

<i>Nam sắp rời khỏi cơ quan</i>			
Nam	sắp	rời khỏi	cơ quan
Nam	marqueur temporel	Verbe « sortir »	Le bureau
<i>Nam va bientôt sortir du bureau.</i>			

- **Le marqueur « *tùng* »**

Le présent marqueur exprime un fait qui s’est produit dans le passé. Comme l’aspect de ce marqueur est accompli, en français, nous devrions le verbe au Passé composé en intégrant le marqueur aspectuel « *déjà* ».

<i>Tôi từng nghe nói về căn bệnh này.</i>					
Tôi	tùng	Nghe nói	về	căn bệnh	này
« Je »	marqueur temporel	groupe verbal « Entendre parler »	préposition	la maladie	Adjectif démonstratif singulier
<i>J’ai entendu (déjà) parler de cette maladie.</i>					

3.3. La position des marqueurs dans une phrase

A partir des exemples analysés dans les parties 3.2. *Les valeurs des marqueurs de temps « đã, đang, sẽ »*, nous pouvons détecter facilement que les marqueurs de temporalité sont situés dans tous les cas devant le verbe principal du prédicat.

Ex : Tôi đã/đang/sẽ/sắp/vừa đến trường.

Dans la pratique de la langue vietnamienne, nous avons l’habitude d’ajouter les circonstanciels pour mettre en relief le moment où se passe l’action. Ces circonstanciels se situent soit au début, soit à la fin de la phrase. Donc la position des marqueurs de temporalité n’est pas déterminée.

Dans la phrase négative, on ne doit qu’ajouter le marqueur de négation « *không* » après les marqueurs de temporalité. Ce marqueur est utilisé, pour la plupart des cas, dans les phrases ayant « *đã* » ou « *sẽ* ». Il est rarement utilisé avec d’autres marqueurs de temps.

Ex : Tôi sẽ không đến trường (Je n’irai pas à l’école).

En français, dans la plupart des contextes, au lieu d’employer les marqueurs de temporalité, on utilise les temps verbaux pour situer le procès dans le temps. Parfois, on utilise aussi les marqueurs comme « *bientôt* », « *à l’instant* », etc. Dans la production écrite, les apprenants vietnamiens utilisent souvent des phrases déclaratives. C’est pourquoi, dans le cadre de ce travail, nous souhaitons analyser surtout l’indicatif (y compris le conditionnel) et le subjonctif.

Contrairement à la position des marqueurs de temps du vietnamien, les marqueurs temporels du français se trouvent soit après le verbe de forme simple (le présent, l'imparfait, le futur simple, etc.), soit entre l'auxiliaire et le participe passé du verbe.

Ex : Il ira bientôt à l'école / Il est sorti à l'instant de l'université.

Remarque : Cette différence de la position des marqueurs dans une phrase dans les deux langues pourrait également causer des erreurs dans la production écrite des apprenants vietnamiens.

3.4. Synthèse

En analysant les généralités et les marqueurs du vietnamien, nous trouvons que le vietnamien est une langue plutôt à aspect qu'à temps. En effet, en vietnamien, les procès sont situés dans le temps grâce aux contextes de l'énonciation. En fait, même les marqueurs « *đã, đang, sẽ* » n'indiqueraient pas le temps comme nous avons longtemps pensé à tort. En réalité, les linguistes vietnamiens ne sont pas encore accordés sur la question et ne sont pas en mesure d'identifier clairement la valeur des outils grammaticaux contribuant à l'expression du temps, de l'aspect du procès. Il nous faudrait de plus amples recherches au plus haut niveau pour y répondre et pour construire un système complet. Ce travail joue un rôle important, car les apprenants vietnamiens doivent bien maîtriser leur langue maternelle avant d'exprimer leurs idées en langue étrangère.

3.5. Les influences de la langue vietnamienne sur l'utilisation des modes et temps du français dans la production écrite chez les étudiants vietnamiens.

Nous l'avons vu, le français possède un système complexe et complet des modes et temps. Tous les temps et les modes possèdent une fonction modale et temporelle bien claire, alors que le vietnamien ne possède pas de système correspondant à celui du français. Les difficultés des apprenants vietnamiens résident plutôt dans l'utilisation des temps du passé, du conditionnel et du mode de subjonctif.

Tout d'abord, en vietnamien, les verbes ne sont pas conjugués. Pour exprimer les faits dans le passé, le présent ou le futur, on ne peut employer uniquement les marqueurs « *đã, đang, sẽ* ». Les circonstanciels ou les contextes mêmes pourraient prendre la valeur du temps. C'est pourquoi, dans

la pratique de la langue française, à l'oral ou à l'écrit, les apprenants vietnamiens ont tendance à utiliser les verbes à l'infinitif.

Ensuite, le vietnamien ne possède pas les temps du passé. Ce temps dépend surtout du contexte ou des circonstanciels de temps. C'est pourquoi, les apprenants vietnamiens ont du mal à s'approprier les valeurs temporelles des temps du passé. Cette difficulté entraîne l'abus de l'utilisation du présent de l'indicatif à la place des temps du passé. En fait, cette utilisation ne pourrait être acceptable que dans certains cas. De plus, parmi les temps du passé, les apprenants vietnamiens ont du mal de plus à distinguer le Passé composé et l'Imparfait car en vietnamien, on ne fait pas attention à l'aspect accompli ou inaccompli d'un fait qui a lieu dans le passé.

Quant aux modes, le vietnamien ne possède non plus de modes verbaux comme en français. C'est pourquoi, les apprenants vietnamiens accordent peu d'importance aux valeurs modales françaises. Dans la plupart des cas, au lieu d'utiliser le subjonctif, le conditionnel, le gérondif, etc., les Vietnamiens ont tendance à utiliser l'indicatif.

Enfin, comme nous l'avons analysé dans les parties précédentes, les Français utilisent également les marqueurs ou les expressions comme : « *bientôt* », « *déjà* », « *encore* », « *en train de + Verbe à l'infinitif* », etc. Dans l'apprentissage de la langue française, les apprenants vietnamiens pensent à tort qu'en vietnamien, les marqueurs comme « *sắp* », « *rồi* », « *còn* », « *dang* », etc. sont absolument correspondants aux marqueurs français ci-dessus. Pourtant, chaque marqueur prend une certaine valeur temporelle et aspectuelle. C'est pourquoi, il nous faudrait nous baser sur le contexte de l'énonciation pour bien les utiliser.

Il s'agit, selon nous, des grandes différences entre la temporalité en français et en vietnamien qui causent des erreurs fréquentes chez les apprenants vietnamiens dans l'utilisation des modes et de temps français. De toute façon les apprenants vietnamiens devraient maîtriser toutes les caractéristiques temporelles, modales et aspectuelles de ces deux langues pour bien pratiquer à la fois la langue maternelle et cette langue étrangère.

DEUXIÈME PARTIE

LE DIAGNOSTIC

Chapitre 1. Méthodologie

1.1. Lieu et temps

Vu le temps qui nous est impartit, nous avons décidé de choisir les étudiants en Français Langue étrangère du Département de française de l'Université de Hanoï comme objet de recherche dans le but de constituer le corpus au service de notre recherche. La collecte des données s'est faite de Janvier 2017 jusqu'en Mars 2017 (environ huit semaines) au Département de français de l'Université de Hanoï, Vietnam.

1.2. Echantillon

Les individus auxquels s'adresse la présente recherche sont au nombre de 62 étudiants en première année des classes anglophones du Département de français de l'Université de Hanoï. Ils ont 18-19 ans. Ces étudiants sont pour la plupart les filles. Les classes anglophones ne comptent en effet que deux garçons. Lesdits étudiants ont passé avec succès un concours national d'entrée à l'Université relativement difficile comprenant trois épreuves : Anglais (coefficient = 2), Langue et littérature vietnamiennes et Mathématiques. Contrairement aux étudiants des classes francophones apprenant le français depuis un certain nombre d'années (3, 7 ou 12 années), ceux des classes anglophones sont de vrais débutants. Ils étudient la langue française pendant quatre ans pour devenir plus tard interprètes, traducteurs, enseignants de français ou guides touristiques. Selon notre expérience d'apprentissage et d'enseignement du français langue étrangère au Département de français, les étudiants des classes anglophones font toujours preuve de plus de motivation pour apprendre cette langue par rapport aux camarades des classes francophones.

1.3. Corpus

Le corpus est constitué d'écrits sur différents sujets des étudiants des classes anglophones du Département de français. Nous avons obtenu 197 copies d'expression écrite totalisant 236 pages de format A4. Ce que nous avons reçu satisfait les exigences de notre recherche. Après plus d'un semestre d'apprentissage du français, ces étudiants devraient atteindre le niveau A2 du Cadre

européen commun de référence pour les langues. En effet, ils ont appris presque tous les temps et les modes mentionnés dans la partie théorique de la présente recherche. C'est pourquoi, ils devraient maîtriser la théorie et l'appliquer dans les productions écrites. Cependant, étant donné qu'ils ont commencé à apprendre le français depuis peu, il leur est difficile de bien maîtriser l'utilisation des modes et des temps verbaux.

Sujet 1: Votre professeur de français vous demande quel métier vous souhaitez faire plus tard. Vous décrivez le métier que vous avez choisi et vous expliquez pourquoi. Vous écrivez un texte de 120 mots.

Sujet 2: Selon vous, une bonne santé est-elle importante? Pour être toujours en bonne forme, qu'est-ce que vous devriez faire?

Sujet 3: Votre ami intime a des difficultés dans son apprentissage du français. Vous lui écrivez une lettre pour lui donner des conseils sur la nécessité des langues étrangères et sur l'apprentissage du français en particulier. Vous partagez vos expériences personnelles

Pour arriver à bien traiter ces sujets, les étudiants doivent d'employer les temps et les modes servant à donner des ordres ou des conseils:

- Le Conditionnel (Tu devrais/ Vous devriez)
- L'infinifitif (Il faut/ Il faudrait + Verbe à l'infinifitif/ Je te conseille de + Verbe à l'infinifitif)
- L'impératif présent.
- Le futur simple/ futur proche pour exprimer un projet dans l'avenir.
- Le Subjonctif sert à exprimer le souhait, la volonté, etc.

Sujet 4: Parlez d'une belle journée que vous avez passée. Quel temps faisait-il? Qu'est-ce que vous avez fait pendant cette journée?

Sujet 5: Racontez vos dernières vacances. Dites où vous étiez, avec qui et les activités que vous avez faites.

Sujet 6: Racontez vos meilleurs souvenirs à vos camarades de classe en utilisant des verbes au passé.

Pour ces trois sujets, la consigne est de raconter les dernières vacances, les meilleurs souvenirs, ou les faits passés. Ainsi, les verbes devraient être conjugués au passé: au Passé composé, à l'Imparfait, au Plus-que-parfait ou au Passé récent de l'Indicatif. Parmi ces temps, la difficulté se trouve plutôt dans la distinction entre le Passé composé et l'Imparfait, ce qui a provoqué un grand nombre d'erreurs dans les productions écrites des étudiants qui seront analysées dans les parties suivantes de notre recherche.

Sujet 7: Voulez-vous partir en vacances? Si oui, en quelle saison et quelle est votre destination préférée? Vous donnez des informations sur votre prochain voyage:

- *Dates de départ ou de retour;*
- *Logement (hôtel, auberge, chez des amis, etc.)*
- *Activités que vous allez faire (visites, sorties, etc.)*
- *Prix du voyage*

Dans la première partie de la production écrite, les étudiants pourraient utiliser le présent de l'indicatif pour justifier leur choix, le subjonctif ou le conditionnel présent afin d'exprimer leur volonté, leur désir, leur souhait. Ensuite, il leur faut créer un itinéraire de leur prochain voyage en présentant les dates, le logement, les activités et le prix. Pour y parvenir, les étudiants doivent employer les verbes au futur.

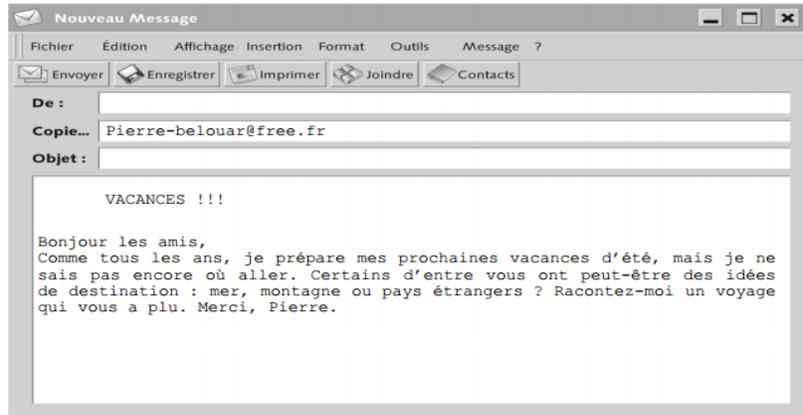
Sujet 8: Préférez-vous vivre dans votre pays ou à l'étranger? Si à l'étranger, quel pays préférez-vous? Justifiez votre choix.

Quant au sujet 8, les étudiants pourraient choisir eux-mêmes les temps et les modes convenables. Cet exercice montrera la capacité langagière des étudiants dans l'utilisation des temps et des modes verbaux ; ils devront en effet harmoniser les expressions de temps pour rédiger un texte cohérent.

Ces sujets font référence Niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues. Les consignes et les descripteurs de la grille d'évaluation sont les mêmes du DELF tout

public A2. Voici un exemple de ce niveau tiré du site du CIEF (lien : <http://www.cief.fr/delf-tout-public/exemples-des-sujets>).

Vous recevez le mail suivant.



Vous répondez à Pierre pour lui conseiller une destination pour ses vacances : vous décrivez l'endroit, vous parlez des activités que vous avez faites et vous dites ce que vous avez aimé. (60 à 80 mots)

Dans le tableau 1, nous précisons le nombre de copies collectés pour chaque sujet de rédaction.

Tableau 1: Nombre de copies collectées

Sujet	1	2	3	4	5	6	7	8
Nombre de copies	24	25	23	25	24	25	26	25
Total								197

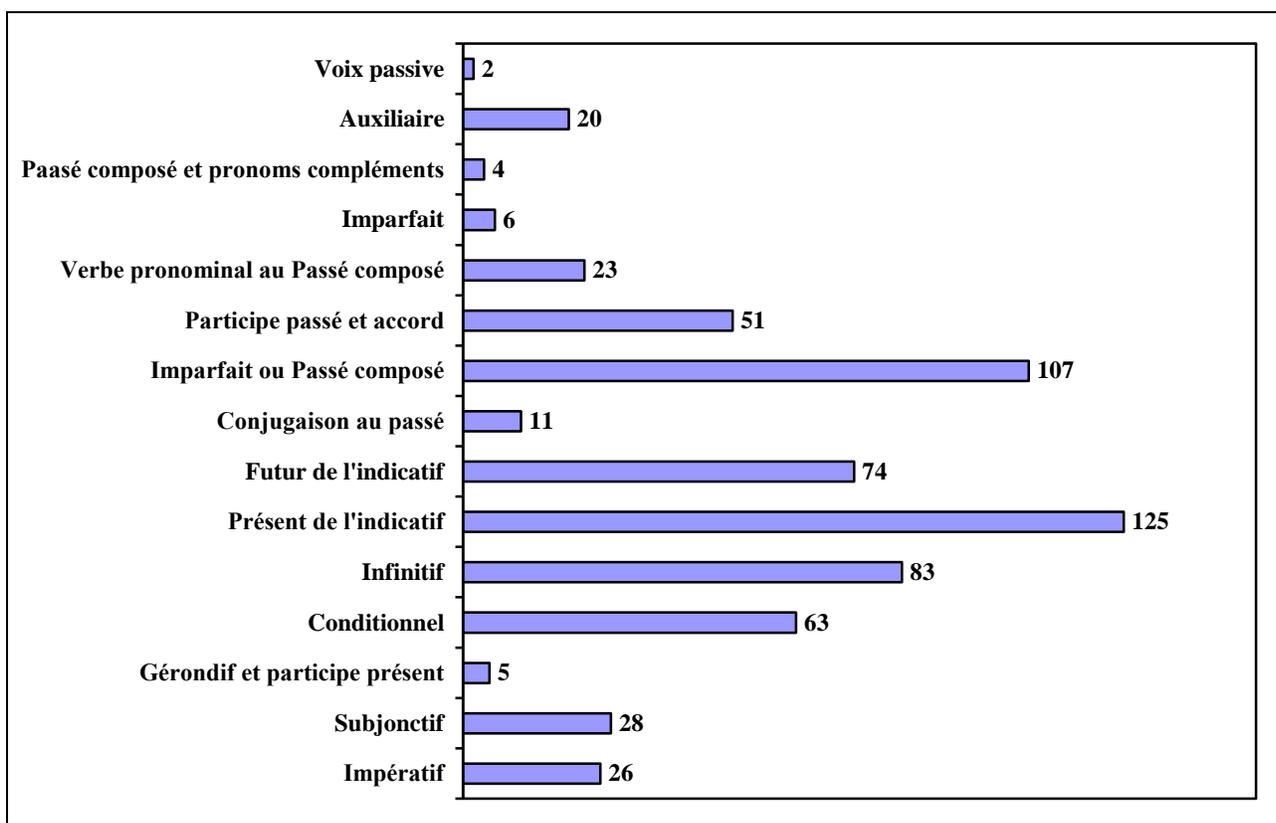
A l'issue de la présente recherche, nous souhaitons vivement notre contribution à l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage des étudiants du Département de français, surtout des étudiants en première année des classes anglophones dans l'emploi des temps et des modes français. Nous souhaitons en particulier étudier l'impact dû à la différence dans l'emploi des temps et des modes des trois langues : français, anglais et vietnamien

Chapitre 2. Analyse et interprétation du corpus

2.1. Analyse des résultats obtenus

Après la collection des copies, le travail consiste en la détection des erreurs commises par les étudiants. Avant d'arriver à une étude qualitative des erreurs, nous commençons par des statistiques quantitatives.

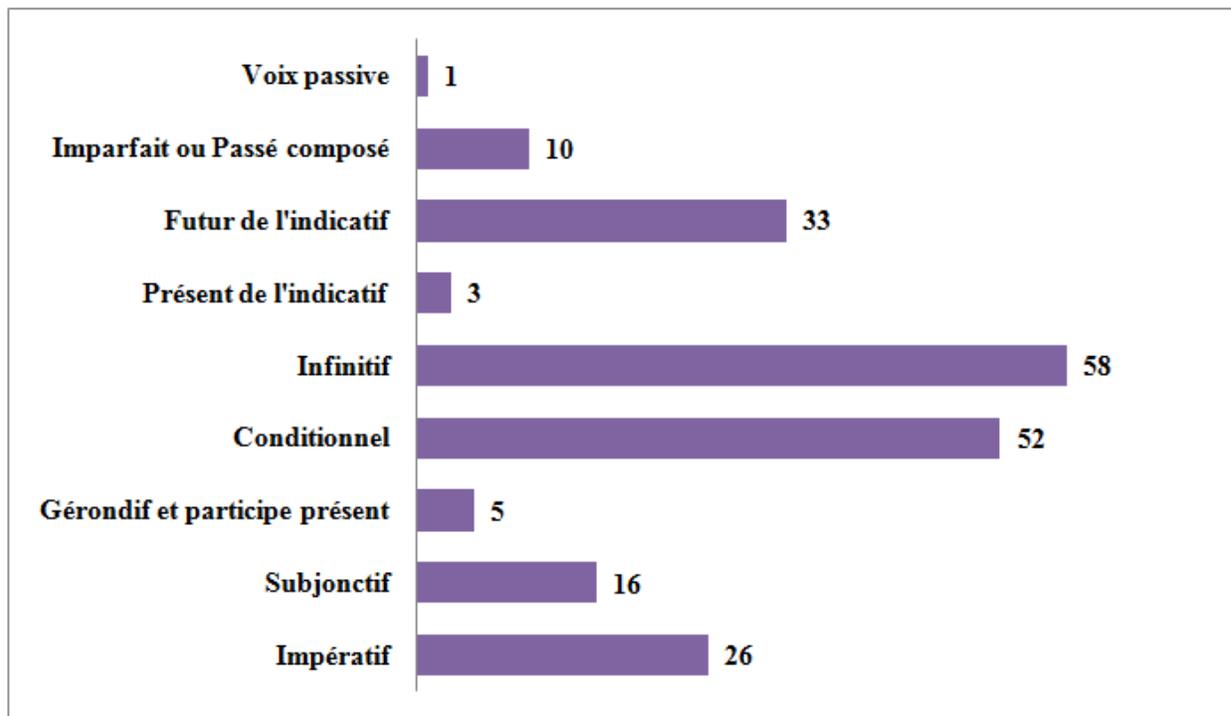
Tableau 2: Type et nombre des erreurs des productions écrites



Il est normal que les erreurs sur l'indicatif soient très fréquentes parce que l'indicatif est le mode le plus utilisé. Après une statistique globale des erreurs de tous les huit sujets, nous allons dans les détails pour mieux comprendre les différents types d'erreurs commises par les étudiants. Puisque, la demande des modes et des temps verbaux des trois premiers sujets est semblable, nous voulons regrouper ces trois sujets. Nous allons également faire la même chose dans le cas des sujets 4,5 et 6.

Après avoir analysé les trois premiers sujets, nous établissons un tableau qui présente le type et le nombre des erreurs au sein des productions écrites.

Tableau 3: Type et nombre des erreurs des productions écrites des sujets 1, 2 et 3



À l'issue de notre analyse des productions écrites des trois premiers sujets, nous avons détecté en total 204 erreurs modales et temporelles, soit en moyenne plus de quatre (4) erreurs par production. Grâce au tableau présenté ci-dessus, nous pourrions constater que les erreurs concernant les verbes à l'infinitif et le conditionnel sont les plus nombreuses:

- Subjonctif: 16 erreurs
- Gérondif et participe présent: 5 erreurs
- Conditionnel: 52 erreurs
- Infinitif: 58 erreurs
- Présent de l'indicatif: 3 erreurs
- Futur de l'indicatif: 33 erreurs
- Passé composé ou Imparfait: 10 erreurs
- Voix passive: 1 erreur

Avant d'effectuer l'analyse des sujets 1,2 et 3, nous avons supposé que les erreurs concernant le conditionnel présent soient les plus nombreuses car en principe, les étudiants sont obligés de l'utiliser le plus souvent. Pourtant, nous sommes bien surpris que les erreurs concernant l'utilisation des verbes à l'infinitif viennent au premier rang. Dans la sous-partie suivante, nous voudrions analyser plus précisément les types d'erreurs en citant les exemples concrets. Nous chercherons également à en trouver la cause. Dans notre analyse, ne prêtons attention qu'aux erreurs modales et temporelles. En effet, dans presque tous les exemples que nous citerons dans les parties suivantes, nous pouvons constater facilement les erreurs lexicales, morphosyntaxiques, etc. Vu la limite de notre recherche, nous n'analyserons que des erreurs modales et temporelles.

- Infinitif: 58 erreurs

Selon nous, les erreurs concernant l'utilisation des verbes à l'infinitif se divisent en deux petits groupes: soit les étudiants conjuguent les verbes dans les cas où ils auraient dû utiliser le verbe à l'infinitif (Groupe 1), soit dans d'autres cas, ils ne conjuguent pas les verbes (Groupe 2). Pour justifier ce constat, nous souhaiter citer ci-dessous des exemples de ces deux groupes mentionnés.

*** Groupe 1:**

- ❖ *Je souhaite travaille comme un professeur de français parce que je veux apprendre les gens à apprendre le français.*
- ❖ *Tout d'abord, je dois rêve d'être un guide touristique.*
- ❖ *Il faut diminuez votre consommation de viandes grasses, fromage et beurre.*
- ❖ *On devrait se lève tôt, après, on jogging environ 10-20 minutes.*
- ❖ *Maintenant, il y a plusieurs stratégies simples qui conviendra à tout le monde pour est en bien meilleure santé.*
- ❖ *Je aussi fais du yoga avec sa mère pour relax.*
- ❖ *Je vous conseille de n'oubliez pas le petit-déjeuner*
- ❖ *Tu dois as une passion du français.*
- ❖ *C'est plus facile pour avoir un voyage ou travaille à l'étranger.*
- ❖ *C'est tous les méthodes que je peux te donne mais s'il y a des difficultés, tu peux téléphoner.*

*** Groupe 2:**

- ❖ *Le travail de guide touristique non seulement vous aider d'améliorer la communication mais aussi vous aider à pratiquer les autres compétences.*
- ❖ *Dans le monde agité dans lequel nous vivons, nous maintenir en bonne forme est très important pour avoir un mode de vie sain et profiter de la vie.*
- ❖ *Si on faire tout les activité, on a une bonne santé facilement.*
- ❖ *Quand nous faire des exercices, votre corps faire des tâches matières.*
- ❖ *C'est pourquoi, nous les éviter.*
- ❖ *En outre, écrire, écrire et écrire encore.*
- ❖ *Quand tu ne comprends pas la leçon, ne pas avoir peur de demander à des professeurs.*

À notre avis, les raisons servant à expliquer les erreurs citées ci-dessus peuvent être les suivants :

- l'imprudence des étudiants (Je souhaite travaille, monde pour est en bien meilleure santé, etc.),
- le calque du vietnamien sur le français.
- les étudiants n'arrivent pas à faire des phrases complexes (Le travail de guide touristique non seulement vous aider d'améliorer la communication mais aussi vous aider à pratiquer les autres compétences) à cause de l'insuffisance de la grammaire et de la syntaxe du français.

- Conditionnel: 58 erreurs

- ❖ *Si je devenais hôtesse de l'air, je servirai, m'occuperai des gens de plusieurs régions et pays dans le monde.*
- ❖ *Si je faisais ce travail, je dois améliorer des compétences par exemple: la langue, la communication et la connaissance, etc.*
- ❖ *Si j'étais une connue chef de cuisine, je pourrai avoir plus d'opportunités pour apprendre des choses.*
- ❖ *Et puis, si je travaille bien, je suis été respecté des élèves.*
- ❖ *Si je gagnais beaucoup d'argent, je pourrai faire ce que je veux et aider mes parents.*

- ❖ *Si nous étions fatigués, **nous nous irritons** pour un oui ou un non.*
- ❖ *Si tu suivais ces conseils, tu bien **apprends** le français.*
- ❖ *Si on utilisait le français couramment, nous **allons avoir** bien sûr beaucoup d'occasions d'aller à l'étranger pour étudier et travailler.*
- ❖ *Si vous aviez un problème, tu **vas dire** avec moi.*
- ❖ *Pour garder la forme, vous **devez** bien manger et bien bouger.*
- ❖ *Vous **devez** éviter de boire de l'alcool mais boire beaucoup d'eau/ Vous **devez** manger des fruits et des légumes.*
- ❖ *Pour être toujours en bonne forme, selon moi, on **devrais** faire les éléments suivants.*

En général, nous constatons que les étudiants ont tendance à utiliser les verbes à l'indicatif au lieu du conditionnel présent. Nous avons cherché à donner des explications pour les erreurs ci-dessus:

- Parfois, les étudiants avaient l'intention de conjuguer les verbes au Conditionnel présent mais ils les ont mal conjugués (on **devrais**)

- Pour faire une hypothèse, ils utilisent souvent la structure:

Si + verbe 1, verbe 2

Verbe 1 se conjuguent à l'Imparfait de l'indicatif.

Verbe 2 est conjugué au Conditionnel présent selon le schéma suivant :

Si + imparfait, conditionnel présent

- Pour donner un conseil, il vaut mieux qu'ils utilisent le conditionnel présent au lieu du futur ou du présent de l'indicatif, notamment dans le cas des verbes "**vouloir**", "**devoir**", "**pouvoir**", etc.

- Subjonctif: 16 erreurs

- ❖ *Dans le futur, je souhaite que tu **deviendrais** enseignante de français.*
- ❖ *Je souhaite que ce **sera** utile pour toi.*
- ❖ *Je souhaite que tu **pourrais** devenir institutrice dans l'avenir.*
- ❖ *Je souhaite que tu **aura** des bonnes nouvelles.*
- ❖ *Je souhaite que vous **apprendrez** mieux et **réussissez** avec le français.*
- ❖ *J'aime bien que tu **apprends** aussi le français*

- ❖ *Il faut que vous **n'oubliez pas** le petit-déjeuner*
- ❖ *Il faut que nous **prenons** soin de notre corps/ nous **dormons** pendant 7-8 heures par jours*
- ❖ *Il faut que tu **fais** des exercices à la maison.*
- ❖ *Il vaut mieux que nous **allons** chez le médecin plus souvent pour vérifier.*
- ❖ *Il vaut mieux qu'on **ne prend pas** beaucoup d'aliments sucrés et qu'on **apprend** à manger lentement*
- ❖ *Il faut que vous **incrivez** dans un club de gym.*
- ❖ *Je pense que tu **aies** des difficultés dans ton apprentissage du français*

Le subjonctif est l'un des modes utilisés pour donner un conseil. Pourtant, ce mode n'est pas très souvent employé par les apprenants vietnamiens. Il vaut mieux qu'ils utilisent l'infinitif pour ne pas choisir entre l'indicatif et le subjonctif.

Dans leurs productions écrites, les étudiants en première année de notre Département n'ont pas encore maîtrisé le mode subjonctif. C'est pourquoi, il leur est difficile de bien l'utiliser, même dans le cas des expressions simples: *“il faut que”, “aimer que”, “souhaiter que”, il vaut mieux que”,* etc.

En revanche, pour les expressions objectives, ils utilisent quand même le subjonctif: *“penser que”*.

- Le présent de l'indicatif: 3 erreurs

- ❖ *Si je **me sentis** fatiguée ou stressée parce que mon travail est difficile, je partirai en vacances.*
- ❖ *C'est une bonne décision que tu **apprends** les langues étrangères. Tu **peut** trouver un bon emploi facilement.*
- ❖ *J'espère que tu **aime** le français et le **apprendre** bien.*

Il nous semble que le présent de l'indicatif est le temps le plus simple et le plus habitué des apprenants du français en général et des étudiants du Département de Français en particulier. C'est pourquoi les erreurs sont limitées, autrement dit, le présent de l'indicatif

est utilisé assez correctement, si on ne tient pas compte des erreurs lexicales ou de conjugaison.

- Le futur de l'indicatif: 33 erreurs

- ❖ Je vais m'occuper des enfants avec prévenance, leur poser des questions intéressantes sur la France, leur raconter des histoires et créer une ambiance joyeuse.
- ❖ Je vais parler des sites touristiques de mon pays.
- ❖ De plus, je vais avoir l'occasion d'introduire sur le Vietnam aux étrangers.
- ❖ Ce serai très intéressant.
- ❖ Ce serons des bonnes idées pour se relaxer.
- ❖ Et puis, être guide touristique, je peux aller à beaucoup de lieux de dans ma ville ou à l'étranger. D'autre part, je peux apprendre beaucoup de choses. Je aussi fais connaissance avec beaucoup de monde.
- ❖ Quand ils sont fatigués à cause du long voyage, je leur raconterai des histoires humoristiques.

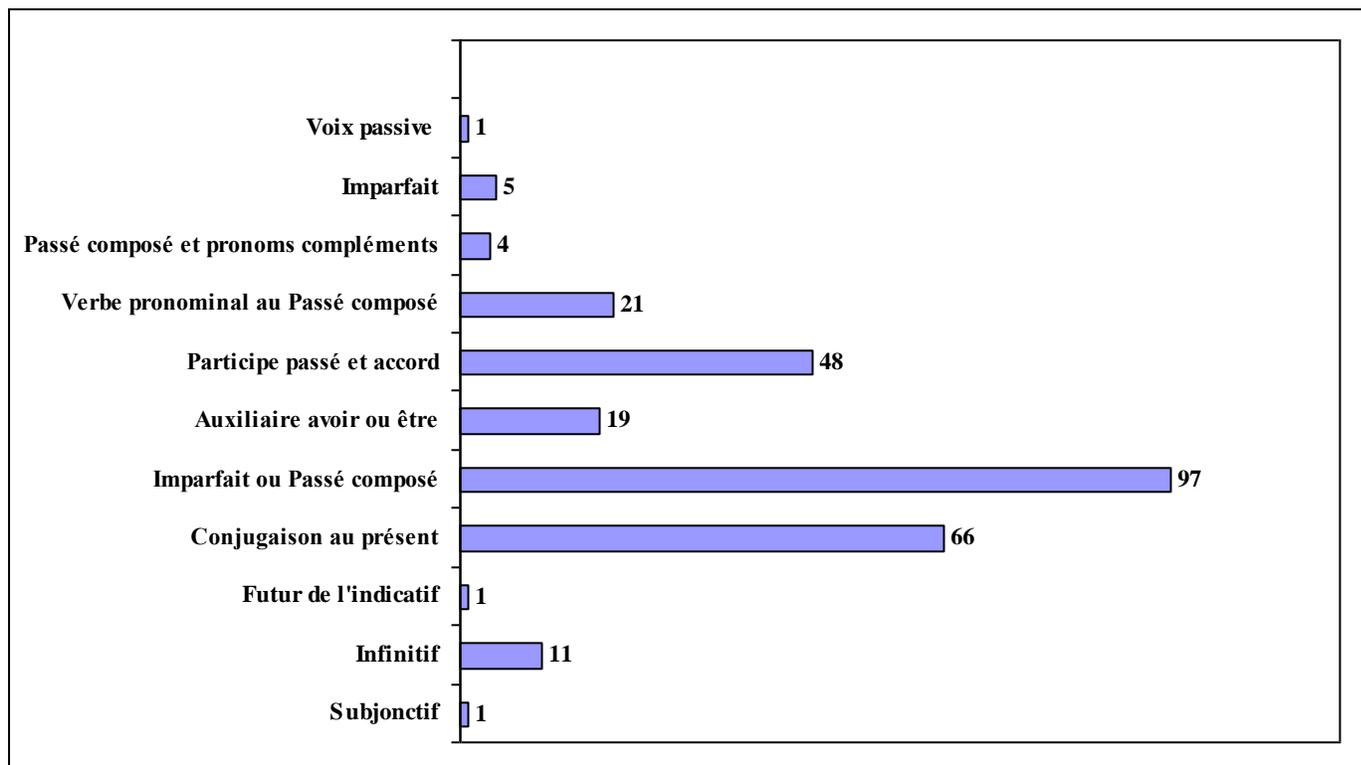
Premièrement, quelques étudiants ont de la peine de conjuguer les verbes au futur simple “*Ce serai*”, “*Ce serons*” ainsi qu’au conditionnel. C’est pourquoi, soit ils ont mal conjugué les verbes, soit ils les conjuguent au présent de l’indicatif. Cette façon est acceptable à l’oral, pourtant, il leur faudrait utiliser le futur dans les productions écrites. Notre recherche consiste principalement en choix du temps et mode verbaux, cependant, il faudrait aussi signaler les problèmes de conjugaison aux étudiants.

Deuxièmement, les étudiants choisissent le futur proche à la place du futur simple. Cependant, pour exprimer un projet, ils devraient employer le futur simple. Quant au futur proche, ce temps sert plutôt à exprimer une action sur le point de se réaliser ou une action considérée comme sûre dans l’avenir. C’est pourquoi, il ne faut pas confondre ces deux temps du futur.

Pour les autres types d’erreurs, nous les considérons comme les cas exceptionnels. Parce que la fréquence de la commise de ces types d’erreurs sont limitée.

Quant aux sujets 4, 5 et 6, le nombre des erreurs des étudiants sera présenté dans le tableau comme suit:

Tableau 4: Type et nombre des erreurs des productions écrites des sujets 4,5 et 6



Nous avons détecté, dans les productions écrites des sujets 4,5 et 6, 274 erreurs au total. Nous constatons la difficulté des étudiants dans la distinction entre le Passé composé et l'Imparfait que nous avons abordée dans la partie précédente de notre recherche. Par la suite, quelques-uns ont toujours tendance à conjuguer les verbes au présent. Nous voudrions préciser ci-dessous les types d'erreurs commises par nos étudiants:

- Subjonctif: 1 erreur
- Infinitif: 11 erreurs
- Conjugaison au passé: 66 erreurs
- Futur de l'indicatif: 1 erreur
- Passé composé ou Imparfait: 97 erreurs

- Participe passé et accord: 28 erreurs
- Verbe pronominal au Passé composé: 21 erreurs
- Voix passive: 1 erreur
- Auxiliaire “avoir” ou “être”: 19 erreurs
- Passé composé et la place des pronoms compléments: 4 erreurs
- Conjugaison à l’Imparfait: 5 erreurs

Nous, dans la partie suivante, analysons les types d’erreurs les plus fréquents pour en trouver les causes.

- Passé composé ou Imparfait: 97 erreurs, soit 35,4% des erreurs détectées

Ces deux temps du passé de l’Indicatif ont des valeurs différentes difficiles à distinguer pour tous les apprenants du français, même dans les exercices grammaticaux. C’est également une énigme pour les enseignants en général. En nous basant sur les résultats de l’analyse des productions écrites des étudiants en première année du Département de Français, les erreurs viennent de la mauvaise compréhension de la valeur fondamentale de ces deux temps.

- Ils utilisent le passé composé au lieu de l’Imparfait pour une description ou une situation:
 - ❖ *Les boissons n’ont été pas mal.*
 - ❖ *Les dialogues sont été ennuyeux.*
 - ❖ *On a goûté des fruits de mer qui ont été très bons.*
 - ❖ *Quand j’ai été en Seconde, ma famille a visité l’île Phu Quoc.*
 - ❖ *On a été un peu fatigué mais on s’a senti joyeux.*

- En revanche, l’Imparfait sert à exprimer une action totalement achevée dans le passé ou une suite d’action:
 - ❖ *L’été dernier, je suis allé à Ho-Chi-Minh-ville. Je prenais le train.*
 - ❖ *L’été dernier, je visitais la plage Cua Lo avec ma famille. Nous allions en voiture. Nous nous baignions dans la mer. Après la baignade, mon frère et moi commencions à construire des châteaux de sable.*

- ❖ Puis on faisait une promenade au marché Ben Thanh et faisait du shopping au centre commercial Parkson.
- ❖ On se bronzait, prenait des fruits de mer, construisait des châteaux de sable et se baignait à la mer.
- ❖ Début juin, ma famille partaient en vacances à la plage Nha Trang. Nous venions en avion et nous arrivions à la plage où nous restions une semaine. Nous habitions dans un grand hôtel...
- ❖ Je parlais en vacances avec mes amis à Da Lat.
- ❖ Je dépensais tout mon argent pour acheter le billet d'avion, des choses nécessaires et des vêtements.
- De temps en temps, les étudiants ne sont pas arrivés à déterminer exactement le sujet de la phrase car ce sujet est constitué de plusieurs éléments:
 - ❖ L'été dernier, ma famille et moi allaient à la plage Nha Trang.
 - ❖ Début juin, ma famille partaient en vacances à la plage Nha Trang.
 - ❖ L'été dernier, ma famille et moi allaient à la plage Nha Trang. On mettait deux heures pour y arriver. Puis, on restait à l'hôtel Bao Son. On rendait visite chez mon oncle. Pendant nos vacances, nous visitions beaucoup de beaux endroits de la ville...
 - ❖ Nous partions de Hai Phong à 6 heures et arrivions à l'hôtel où nous restions trois jours. Nous visitions tous les sites pittoresques de la ville et nous découvriions un tableau magnifique.

- Conjugaison des verbes exprimant des actions passées au présent: 66 erreurs

Il s'agit de phrases qui s'insèrent dans un contexte du passé (rapporter des événements dans le passé, c'est pourquoi, les étudiants doivent situer l'action dans le passé.

- ❖ Ce matin, il fait très beau.
- ❖ Je suis contente de cette sortie.
- ❖ Ce bar est magnifique.
- ❖ Nous avons vu un film dramatique. Ce film est bien triste. J'aime les acteurs et la musique du film. Ils est très excellent.

- ❖ C'est une belle et triste histoire d'amour entre un jeune français et une chanteuse italienne.
- ❖ Aujourd'hui, j'ai disponible.
- ❖ Ce sont des mémoires inoubliables.
- ❖ Les habitants à Cua Lo sont très amicaux et chaleureux.
- ❖ J'adore cette ville.
- ❖ Il y a beaucoup de vent.
- ❖ Le son des vagues est intéressant.
- ❖ Il y a beaucoup de touristes.
- ❖ L'été dernier, je suis en vacances avec ma famille à la plage Cat Ba.
- ❖ Il y a beaucoup de fruits de mer ici.
- ❖ Elle se sent très heureux parce que je ne la vois pas souvent.
- ❖ Nous sommes arrivés à notre destination qui est à cinquante kilomètres de Hanoï.
- ❖ L'année dernière, je partirais en vacances avec mes parents.
- ❖ On déciderait d'aller à la plage.

Les temps et les modes verbaux français sont tout à fait différents par rapport à ceux de la langue vietnamienne. C'est pourquoi, les apprenants du FLE n'ont pas l'habitude de conjuguer les verbes aux temps adéquats. Les exemples cités ci-dessus en sont la preuve. Pour les sujets 4, 5 et 6, la demande est de raconter une belle journée dans le passé, un souvenir inoubliable ou un voyage. Les verbes devraient être conjugués au passé, soit au Passé composé, soit à l'Imparfait, soit au Passé récent, soit au Plus-que-parfait.

Pour les verbes soulignés ci-dessus, il aurait fallu les conjuguer au Passé, plutôt au Passé composé ou à l'Imparfait pour situer les verbes au passé d'une part, et pour que l'enseignant puisse voir clairement un ordre chronologique des actions et des situations, des descriptions s'il y en a.

De façon exceptionnelle, certains étudiants ont utilisé le Futur simple ou le Conditionnel présent pour les actions passées. Il s'agit des erreurs fondamentales.

L'enseignant devrait les signaler aux étudiants afin qu'ils puissent éviter ces erreurs dans les prochaines productions écrites.

- Participe passé et accord: 48 erreurs

Nous avons divisé les erreurs concernant les participes passés et leur accord en deux sous-groupes:

➤ Dans certains cas, les étudiants ont mal utilisé le participe passé. Nous voudrions ouvrir une parenthèse dans ce cas : en vietnamien, le participe passé n'existe pas, c'est pourquoi les apprenants vietnamiens devraient s'habituer à cette nouvelle notion. De plus, en français, les participes passés des verbes des premier et deuxième groupes sont réguliers, en revanche ceux du troisième groupe sont irréguliers. Par conséquent, les étudiants éprouvent des difficultés à déterminer le participe passé exact. Ils devraient cependant être plus actifs dans leur apprentissage car ils pourraient consulter le participe passé des verbes dans les dictionnaires papiers ou en ligne.

- ❖ *J'ai prendu mon amie intime à l'aéroport.*
- ❖ *Il m'a offru un cadeau et je l'ai beaucoup aimé.*
- ❖ *J'ai prendré le dîner avec ma famille.*
- ❖ *Je me suis promée autour du lac de l'Épée restituée.*
- ❖ *Nous avons mangé et boiré un verre.*
- ❖ *Ce surnom a été connaître par tout le monde*

➤ Le deuxième sous-groupe des erreurs concernant le participe passé consiste en son accord. En fait, l'accord du participe passé en langue française dépend également de l'auxiliaire, du verbe, des pronoms compléments, etc. C'est pourquoi, nous trouvons que ces erreurs seraient acceptables par rapport au niveau des étudiants en français en première année étant donné qu'ils n'ont commencé à apprendre le français qu'il y a quelques mois.

Dans la plupart des cas, les étudiants ne font pas l'accord des participes passés qu'il faut:

- ❖ *Je me suis couché à 11 heures (sujet féminin)*
- ❖ *Je me suis levé/ lavé (sujet féminin)*
- ❖ *Nous sommes sorti ensemble jusqu'à l'après-midi.*
- ❖ *Nous sommes allé au restaurant.*
- ❖ *Mes amis sont sorti de chez moi à 9 heures.*
- ❖ *Nous nous sommes rencontré chez moi à 7 heures.*
- ❖ *Nous sommes retourné à la maison sur pilotis et nous avons pris le petit-déjeuner ensemble.*

En revanche, certains ont ajouté un "s" à la fin du participe passé sans faire attention à l'auxiliaire ou au pronom sujet du verbe.

- ❖ *Nous avons démarrés à 6 heures du matin et nous sommes arrivés à 8 heures*
- ❖ *Nous avons vues la ville la nuit. C'était impressionnant.*
- ❖ *Je suis allés à Da Nang avec ma famille.*

- Auxiliaire "avoir" ou "être": 19 erreurs

Dans le cadre de notre enseignement au Département de Français, nous avons consacré de 3 à 4 cours à apprendre aux étudiants le Passé composé. Dans ces cours, nous avons abordé le choix de l'auxiliaire "avoir" ou "être", le participe passé et son accord, le passé composé dans la relation avec l'Imparfait pour distinguer ces deux temps. Pourtant les erreurs concernant l'utilisation de l'auxiliaire du Passé composé ainsi que d'autres temps composés sont quand même fréquentes. Par conséquent, l'enseignant devrait reconnaître des erreurs commises par les étudiants, leur donner plus d'exercices d'entraînement pour que les étudiants puissent maîtriser ces connaissances et les appliquer dans les productions écrites ou orales.

- ❖ *Aujourd'hui, j'ai allé au cinéma avec mes meilleurs amis.*
- ❖ *J'ai rentré chez moi et j'ai fini une belle journée.*
- ❖ *Elle est félicité de mes résultats qui sont les meilleurs de ma classe*
- ❖ *L'année dernière, ma famille a allé à la baie d'Ha Long.*

- ❖ *On a commencé notre voyage à 5 heures du matin et **a venu** à l'hôtel vers 7 heures.*
- ❖ *Nous **avons revenus** à l'hôtel et reposé.*
- ❖ *Nous **avons allés** à beaucoup de places.*
- ❖ *Nous **sommes tous manger** dans un grand restaurant.*
- ❖ *Nous **sommes pris** une petite pause.*
- ❖ *On **est dormi** à minuit.*
- ❖ *Quand ma mère **a rentré** chez nous.*
- ❖ *Dans ma vie, je n'oublie jamais le jour où **j'ai été tombé** de mon vélo*

Dans les cas exceptionnels, quelques étudiants ont bien choisi l'auxiliaire mais ils l'ont mal conjugué:

- ❖ *L'été dernier, ma famille **sommes allés** à la plage Cua Lo.*
- ❖ *Ma famille **avons habité** à un hôtel à côté de la plage.*
- ❖ *On **avons visité** la prison de Phu Quoc.*

- Verbe pronominal au Passé composé: 21 erreurs

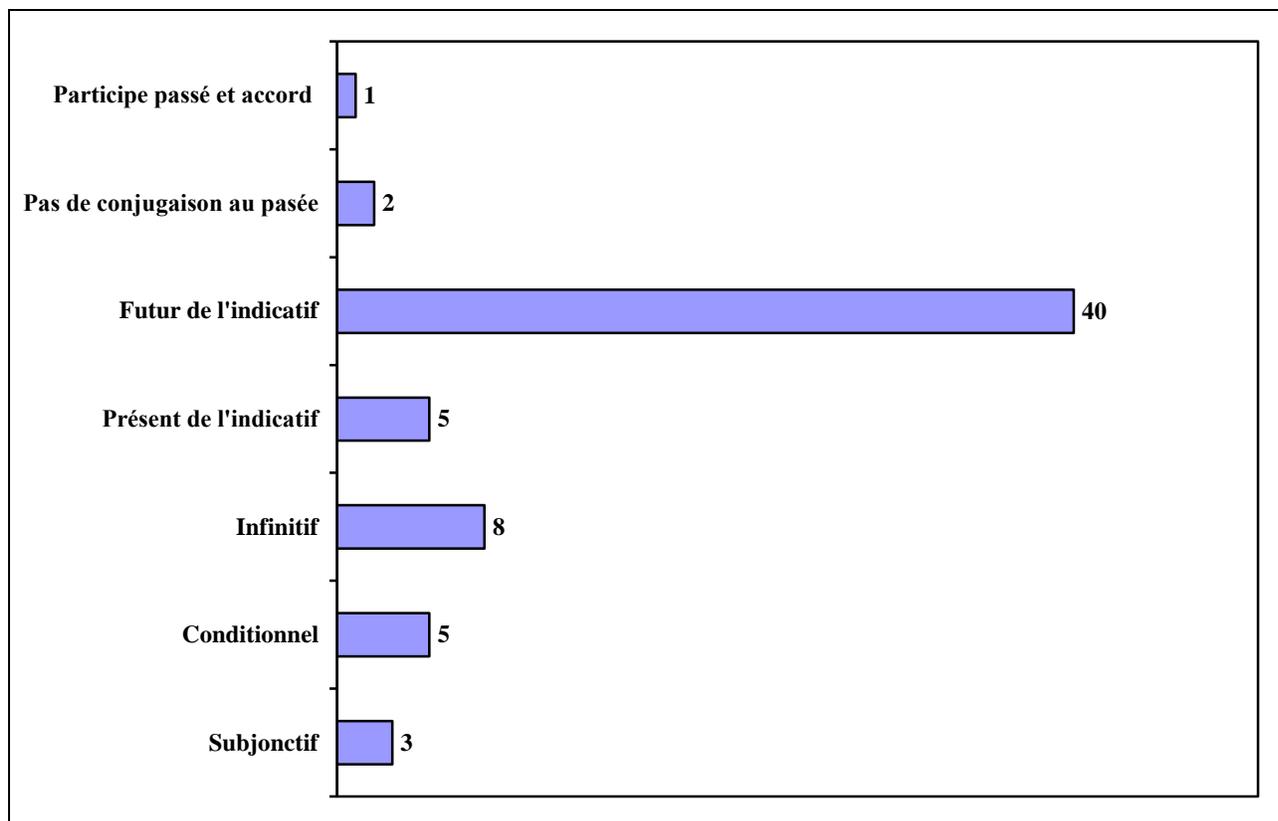
Il s'agit de l'emploi erroné des verbes pronominaux, particulièrement au passé composé chez nos apprenants. La mauvaise utilisation des verbes pronominaux provoquerait des erreurs de conjugaison, du choix de l'auxiliaire ainsi que l'accord des participes passés. Dans d'autres exemples, les uns ont mal conjugué les auxiliaires, les autres n'arrivent pas à trouver le bon ordre de la formation des verbes pronominaux au Passé composé:

Sujet + pronom réfléchi + auxiliaire "être" au présent + participe passé

- ❖ *On **se sont retrouvé** dans un bar à 18 heures.*
- ❖ *Je **suis couchée** à 22 heures*
- ❖ ***Nous nous avons quitté** à 21 heures et pris un rendez-vous le lendemain pour faire du shopping*
- ❖ ***On est retrouvé** dans un bar pour boire un verre avant le film.*
- ❖ ***Nous avons se retrouve** après le cinéma à 7 heures*
- ❖ *Nous avons admiré le lever du soleil sur la mer, mangé des fruits de mer et **baigné**.*
- ❖ ***On est se reposé** pendant une demie heure.*

- ❖ *Je suis se baigné et promené sur la plage.*
- ❖ *Nous sommes levé tard.*
- ❖ *Nous nous avons baignés à la mer/ Nous nous avons promenés sur la plage.*
- ❖ *Je me suis rencontré beaucoup de nouveaux amis.*
- ❖ *Nous sommes nous promenés dans la ville.*
- ❖ *Je m'ai couché mais je n'ai pas pu dormir.*
- ❖ *Je m'ai perdu et je n'a pas d'argent.*

Tableau 5: Type et nombre des erreurs des productions écrites du sujet 7



Entre la rédaction du sujet 6 et du sujet 7, les étudiants ont revu la grammaire concernant l'utilisation des temps et modes et fait quelques exercices de renforcement (dans l'Annexe n°1 et 2). Le sujet 7 a été divisé en deux grandes parties. Dans la première partie, il fallait utiliser le présent de l'indicatif, le conditionnel ou le subjonctif. Dans la deuxième, les étudiants devraient élaborer un plan de voyage bien concret avec des informations sur:

- *Dates de départ ou de retour;*
- *Logement (hôtel, auberge, chez des amis, etc.)*
- *Activités que vous allez faire (visites, sorties, etc.)*
- *Prix du voyage*

Les étudiants sont ainsi obligés d'employer les temps du futur, notamment le futur simple pour un projet de voyage.

Pour la première partie, nous avons constaté les efforts ainsi que les progrès des étudiants. Pour exprimer la volonté ou le désir, 19/26 étudiants ont utilisé le conditionnel présent. Bien que l'utilisation de ces formes verbales reste simple, ces résultats sont encourageants.

- *Je voudrais partir en vacances avec ma famille l'année prochaine.*

- *Nous pourrions faire un tour du Vietnam en été.*

Cependant, il reste encore quelques (5) erreurs concernant l'utilisation et la conjugaison des verbes au Conditionnel présent:

❖ *Je voudrai aller au jardin écologique car j'aime les animaux.*

❖ *Si j'ai de temps, je voudrai partir en vacances à Ho-Chi-Minh ville*

De plus, d'autres étudiants (7/26) préfèrent utiliser le présent de l'indicatif.

❖ *Je veux aller en France l'année prochaine. Je veux faire un voyage avec ma famille pendant les vacances.*

Pour nous, il ne s'agit pas d'erreurs de conjugaison des verbes au présent. Mais le Conditionnel présent aurait été souhaitable. En outre, seul un étudiant a pu exprimer l'hypothèse en utilisant la structure:

Si + imparfait, conditionnel présent

Quant au Subjonctif, la situation est similaire. 12 sur 26 étudiants ont utilisé souvent ce mode, toujours avec des expressions simples: "*Je souhaite que*", "*Nous voulons que*", "*pour que*", etc. Cependant, il existe encore des erreurs:

❖ *Je souhaite que ma famille a l'occasion de voyage ensemble une fois.*

❖ *Je pars en vacances pour que je suis en bonne forme.*

Cette analyse a montré que la plupart des étudiants ont utilisé avec sécurité le présent de l'indicatif ou les expressions simples.

En général, les étudiants ont assez bien répondu la demande du présent sujet. Quant au présent de l'indicatif et aux verbes à l'Infinitif, les erreurs ne sont pas très importantes:

- **Présent de l'indicatif: 5 erreurs.** Après plus de 6 mois d'apprentissage, les étudiants ont bien maîtrisé ce temps. Quelques-uns ont commis certaines erreurs à cause de leur inattention:

❖ *J'ai un ami qui vis à Paris.*

❖ *Je souhait que c'est les vacances magnifiques.*

❖ *Si j'y rester, je ne dois pas payer le logement.*

❖ *Je me suis sentir heureux de mon voyage.*

- Infinitif: 8 erreurs

❖ *Les vacances du Têt va approcher dans cinq jours.*

❖ *Nous fair un petit voyage pendant une journée*

❖ *Et puis, je vais admirer la Tour Eiffel, prendre le bateau pour sorti sur la Seine.*

❖ *J'espère de passer des moments heureux avec mes amis*

Les erreurs ne sont pas très graves, elles peuvent être les fautes de frappe. Il s'agit de bons résultats des étudiants dans la maîtrise de la théorie grammaticale en général ainsi que des temps et modes proprement dits.

Les étudiants continuent à avoir des difficultés de distinguer le Futur simple du Futur proche. En effet, 6/26 étudiants ont utilisé le Futur proche pour présenter un projet dans l'avenir. D'autres ont également commis des erreurs de l'utilisation et de la conjugaison des verbes:

❖ *Les prochaines vacances, je veux aller à Pékin. Je pense que peux aller avec mes amis. Nous allons aller en avion. Nous allons passer trois semaines. Pendant le voyage, nous allons visiter beaucoup de monuments...*

Dans d'autres cas, les étudiants n'ont pas respecté la formation du Futur proche (**Verbe "aller" au présent + Verbe à l'Infinitif**)

❖ *On va départ en 1er mai et retour en 5 mai.*

❖ *On va visité des lieux célèbre ou aller au restaurant célèbre pour manger des fruits de mer.*

❖ *Je vais allé à Nice.*

❖ *J'espérer que je vais avoir de bonnes vacances avec mes amis.*

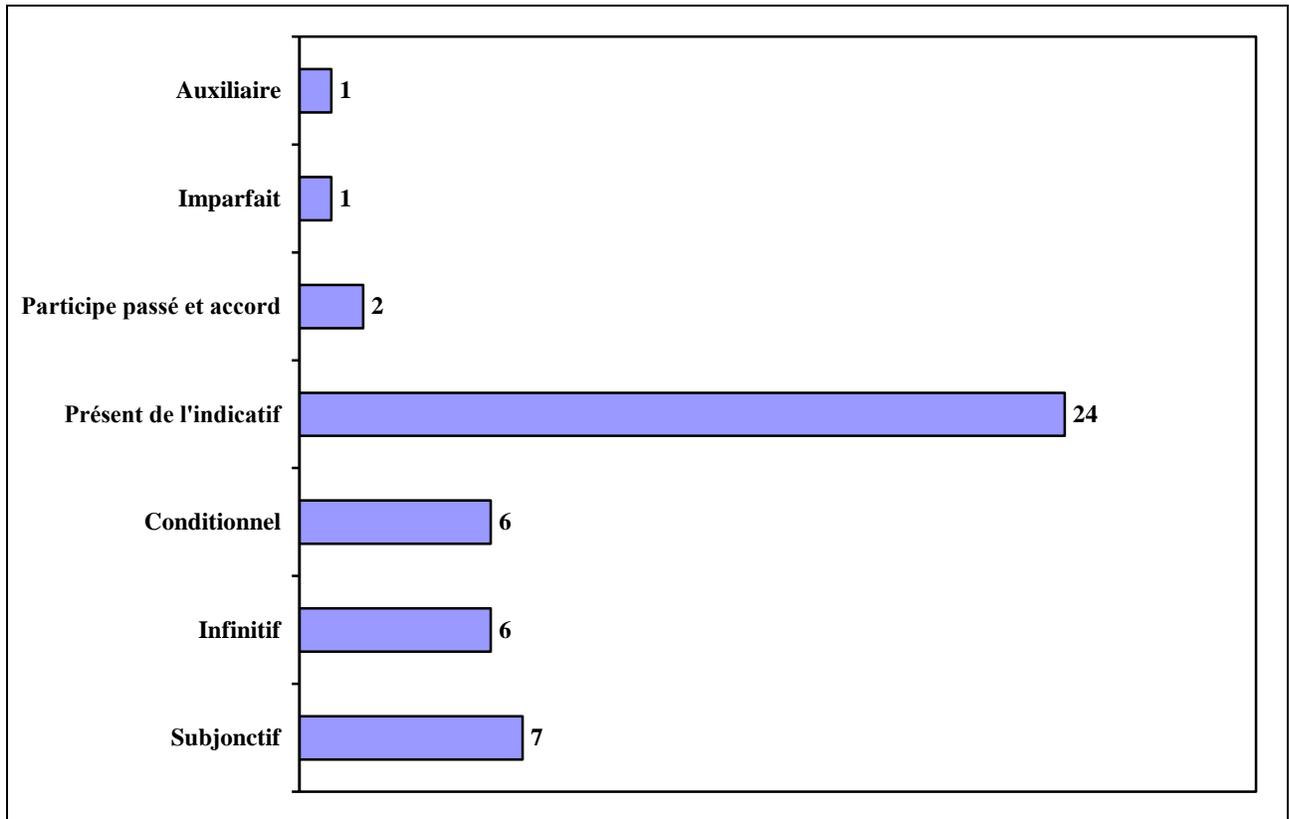
❖ *Je vais me promène avec mes parents.*

ou ils ont mal conjugué les verbes au Futur simple. En effet, dans l'exemple suivant, sans contexte, nous pourrions penser à tort que l'auteur a utilisé le Passé simple au lieu du Futur simple.

- ❖ On renda visite à mon oncle et resta à l'hôtel Bao Son. L'après-midi, on se baigna à la mer.
- ❖ Enfin, on revena à Hanoï avec plusieurs belles photos
- ❖ Nous iron au marché Ben Thanh et goûterons de la nourriture de rue. D'abord, on ferrai une petite fête dans un restaurant fameux.
- ❖ On aussi irra au supermarché pour faire les courses.
- ❖ Je revienirai à Hanoï pour continuer mon travail.
- ❖ Le soir, on ferra une promenade.
- ❖ Je prépareai beaucoup pour ce voyage.
- ❖ Je pense que je départirai le 7 novembre et retournerai une semaine plus tard
- ❖ Nous allons visiter tous les monuments dans la ville. Le soir, nous nous alons promener dans la rue.
- ❖ Mon père et moi, nous nous levions tôt pour regarder le lever du soleil.

Nous sommes arrivés au dernier sujet dont l'exigence des temps et des modes est la plus vague. En effet, la demande ne vise pas l'utilisation de temps ou modes précis. C'est pourquoi, à travers l'analyse des productions écrites des étudiants, nous pourrions évaluer leur niveau.

Tableau 6: Type et nombre des erreurs des productions écrites du sujet 8



Les étudiants ont fait des efforts pour minimiser le nombre d'erreurs commises dans leur production écrite. Dans le cas du dernier sujet, la demande des temps et modes verbaux est très vague. C'est pourquoi, les étudiants n'ont pas pris de risque pour rédiger une excellente production écrite. Pourtant, nous avons compté 47 erreurs concernant les temps et les modes verbaux:

- Présent de l'Indicatif: 24 erreurs

- ❖ Je préféré vivre à l'étranger.
- ❖ À mon avis, je préfère vivre à l'étranger pour certains raisons.
- ❖ Je se sentis beau et magnifique.
- ❖ Si je y vis, je peut prendre plusieurs belles photos.
- ❖ Je peut faire du ski et regarder la neige.
- ❖ Premièrement, j'étudie le français à l'Université de Hanoï donc je peux communiquer avant je y vis.
- ❖ C'est le pont des Arts des couples qui a amoureux.

- ❖ *La Thaïlande est un pays du sourire, les gens **vient heureux profiter** de la vie.*
- ❖ *Vous ne devez pas **inquiéter** au sujet des voitures.*
- ❖ *Vous pouvez facilement **vous trouver** beaux sacs et vêtements.*
- ❖ *Je pense d'étudier à l'étranger **va m'aider** à améliorer ma connaissance.*

Tout d'abord, les étudiants commettent toujours les erreurs concernant la conjugaison des verbes, même au présent. Ils ont bien choisi les verbes, mais parfois, ils n'arrivent pas à bien conjuguer les verbes que ce soient irréguliers ou non. (Préférer, aimer, pouvoir, se sentir).

Ensuite, il nous faudrait distinguer les verbes simples des verbes pronominaux, ce qui entraîne les erreurs dans l'utilisation des verbes pronominaux "*s'inquiéter*", "*trouver*" # "*se trouver*"

Enfin, certains étudiants ont tendance à employer un verbe à l'Infinitif. Il vaut mieux qu'ils le remplacent par un nom ou un groupe nominal.

- ❖ *Je pense d'étudier à l'étranger **va m'aider** à améliorer ma connaissance.*
- *Je pense que les études à l'étranger m'aideront à améliorer ma connaissance.*

- Conditionnel présent: 6 erreurs

- ❖ *Si j'habitais dans un autre pays, je **choisissais** le Japon.*
- ❖ *Si je vis à l'étranger, je ne **peux** pas vivre avec mes parents et mon frère et ne peux pas trouver mes amis.*
- ❖ *Si je dois choisir entre vivre dans mon pays ou à l'étranger, je **choisirais** de vivre à l'autre pays.*

Les structures avec "Si" sont souvent utilisées, surtout dans les productions écrites. En employant ces structures, les étudiants devraient situer les deux verbes aux temps et modes convenables. Dans ce cas, pour donner une hypothèse, le premier verbe se conjugue à l'Imparfait et le deuxième au Conditionnel présent. La théorie ne serait pas compliquée mais les étudiants ont toujours des difficultés à maîtriser ces structures.

- Subjonctif: 7 erreurs

- ❖ *Je souhaite que je vais y venir*
- ❖ *Si je vis là-bas, bien que on doit travailler dans les situations difficiles, on peut avoir de la chance de se réunir en famille.*
- ❖ *Je souhaite que j'économiserai assez d'agent pour réaliser mon rêve*
- ❖ *Bien que l'économie du Vietnam n'a pas développé.*
- ❖ *J'ai peur que je ne comprends pas ce que les étrangers font et parlent entre eux.*

Les expressions utilisées dans les phrases suivantes sont les expressions “subjectives”. C’est pourquoi les verbes qui les suivent devraient être conjugués au Subjonctif. Pourtant, les étudiants ont employé le Présent de l’Indicatif, le Futur simple ou le Futur proche. Il vaut mieux que les étudiants fassent davantage des exercices grammaticaux pour bien appliquer dans les productions écrites.

2.2. Origines des erreurs

À l’issue de l’analyse des erreurs dans les productions écrites des étudiants, nous revenons à la question de recherche: *Quels sont les origines des erreurs commises par les étudiants?*

Tout d’abord, les erreurs viennent des interférences entre les deux systèmes grammaticaux du français et du vietnamien, autrement dit du transfert de l’habitude de la langue vietnamienne dans l’apprentissage du français langue étrangère. En effet, le système grammatical français étant bien complexe et compliqué, il comporte des différences systématiques par rapport à celui du vietnamien. A titre d’exemple, les Français utilisent les temps et les modes verbaux pour situer les actions dans le passé, le présent ou le futur. Tandis que les vietnamiens ont tendance d’employer les marqueurs de temps. De plus, dans la pratique de la langue vietnamienne, les verbes ne se conjuguent pas. C’est pourquoi, les apprenants de français en général devraient s’habituer à un nouveau système grammatical différent de celui de leur langue maternelle. Dans notre contexte d’enseignement, les erreurs de temps et de modes sont cependant inévitables. En effet, après seulement quatre ou cinq mois d’apprentissage de la langue française, les *vrais débutants* devraient acquérir un volume immense de grammaire française. Il est donc normal qu’ils éprouvent des

difficultés à bien maîtriser tous les aspects grammaticaux, toutes les valeurs des temps et des modes en français. Dans ce contexte, les erreurs de temps et de modes seraient inévitables.

Ensuite, les Vietnamiens ou les Français ont leur propre identité, leur propre raisonnement. Le raisonnement dans la langue vietnamienne a donc un certain impact sur la pratique des langues étrangères en général et du français en particulier parce que les apprenants vietnamiens ont tendance à traduire littéralement du vietnamien en français. Cette traduction nuit à la qualité de la production écrite.

Enfin, les étudiants anglophones en première année du Département de français ont appris l'anglais au collège et au lycée et ont commencé à étudier le français à l'Université. C'est pourquoi, ils se sont habitués aux structures syntaxiques en anglais. Or, il n'existe pas en français des temps comme « present continuous », « present perfect simple », « past perfect continuous », etc. comme en anglais. C'est la raison pour laquelle les étudiants se trompent dans l'emploi des temps et des modes français parce qu'ils font le calque soit de la langue maternelle, soit de l'anglais.

Chapitre 3. Conclusion générale

3.1. Conclusion du travail de recherche

Pour commencer, jetons un regard rétrospectif sur les contenus principaux de notre recherche dans laquelle nous avons abordés les difficultés dans l'emploi des temps et des modes du français par les étudiants anglophones en première année de notre Département de français en cours d'apprentissage du français langue étrangère.

En nous basant sur les difficultés des étudiants, nous avons formulé des hypothèses concernant les interférences dans l'emploi des temps et des modes du français. Pour vérifier l'exactitude de ces hypothèses, nous nous sommes fondé sur des données de corpus écrits, recueillies auprès des étudiants anglophones en première année du département de français.

L'analyse et la détection des erreurs se sont basées, d'une part sur l'étude contrastive des deux systèmes de temporalité du vietnamien et du français et, d'autre part, sur l'analyse quantitative des données des productions écrites des étudiants. L'étude contrastive des systèmes de deux langues a constitué une étape indispensable, ce qui nous a permis de détecter les différences fondamentales.

A l'issue des deux étapes mentionnées ci-dessus, nous avons tiré les conclusions concernant les erreurs des étudiants :

- Les interférences (transfert de l'habitude de la langue vietnamien dans l'apprentissage du français langue étrangère) sont apparues dans l'apprentissage et l'emploi des temps et des modes du français chez les étudiants en première année du département de français.

- Les erreurs des étudiants proviennent d'au moins trois sources principales : l'influence de la langue L1 (vietnamien – français), l'influence de la langue 2 (anglais – français), la maîtrise insuffisante des règles grammaticales de la langue cible (français).

3.2. Réflexions pédagogiques

En nous basant sur les contenus principaux que nous avons abordés dans la partie des conclusions théoriques, nous attirons l'attention des enseignants et des étudiants de français sur les points suivants.

L'acquisition et l'emploi du système en français par les étudiants anglophones en première année est surtout gênée par les types d'erreurs mentionnés dans notre recherche. Ainsi, le choix ou l'élaboration par les enseignants des exercices de grammaires des enseignants qui conviennent au niveau de langue des étudiants seraient hautement recommandés aux enseignants de français au Département de français de l'Université de Hanoï.

Dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère au Vietnam en général et au Département de français de l'Université de Hanoï proprement dit, le choix d'une méthode de FLE à enseigner au niveau universitaire reste encore sujet à polémique. En effet, chaque méthode est destinée à un public cible et présente ses avantages ainsi que ses limites. Notre expérience montre qu'il est nécessaire de nous baser sur différentes méthodes de grammaire française et trouver les exercices qui conviennent au niveau de nos étudiants et de progression de notre programme de formation. Le choix et l'élaboration des exercices grammaticaux demandent aux enseignants de français non seulement des réflexions pédagogiques mais aussi de la motivation et du temps de travail à la maison après les cours.

En outre, les étudiants en première année du Département français devraient non seulement faire les exercices de grammaire dans les méthodes données par l'enseignant, mais aussi trouver d'autres exercices dans des méthodes de français ainsi que sur les sites web bien fiables pour bien maîtriser le système grammatical français et appliquer les connaissances acquises à la production écrite.

De plus, après avoir rédigé un texte, il n'est jamais inutile de relire et d'examiner la rédaction avec l'aide des outils en ligne ou hors-ligne comme la fonction d'autocorrection du logiciel Word grâce à laquelle les erreurs d'orthographe ou de grammaire sont détectées automatiquement. De plus, le logiciel fournira également différentes propositions pour corriger ces erreurs. Concernant les outils en ligne, les étudiants pourraient consulter le site-web : <http://www.bonpatron.com> pour vérifier les contenus du texte ou du document.

3.3 Perspectives

L'étude que nous avons réalisée se situe dans le domaine de la linguistique contrastive appliquée à l'enseignement du français langue étrangère au département de français de l'Université de Hanoï. Les résultats de cette étude pourraient contribuer à améliorer l'enseignement du FLE au niveau universitaire mais vu le temps qui nous imparti, la recherche présente évidemment des limites.

La finalité de cette recherche est tout d'abord d'aider nos étudiants à mieux comprendre les systèmes linguistiques du français et du vietnamien pour améliorer la qualité d'enseignement et d'apprentissage au département de français. Dans ce sens, notre recherche est arrivée à sa dernière phrase mais elle ne se termine pas.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrage de linguistique française et anglaise

Achard, P. (1992). Antoine Culioli, Pour une linguistique de l'énonciation. Tl: Opérations et représentations; Jean-Jacques Fraenkel et Daniel Lebeau, Les figures du sujet; Ham Adamczewski, Le français déchiffré, clé du langage et des langues. *Langage et société*, 61(1), 81-85.

Béchade, H. D. (1994). *Grammaire française*. Presses Univ. de France.

Brown, H. D., (2000). Principles of language learning and teaching.

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette.

Do-Hurinville, D. T. (2007). Etude de quelques coverbes, de l'ordre temporel et du discours rapporté dans la littérature et dans la presse vietnamiennes. Étude contrastive avec le français. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1(101), 369-416.

Emile, B. (1966). Problèmes de linguistique générale. Paris, Gallimard, 2.

Grevisse, M., & Goosse, A. (1989). *Nouvelle grammaire française: corrigé des applications* (Vol. 300). De Boeck Supérieur.

Grevisse, M. (1975). *Le bon usage: grammaire française, avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*. J. Duculot.

Guillaume, G. (1929). *Temps et verbe: théorie des aspects, des modes, et des temps: suivi de L'architecture du temps dans les langues classiques*. H. Champion.

Holley, F.M., et King, J.K. (1971), *Modern Language Journal*, n° 55, pp.494-498.

Maia, G., & Gracia, M. (1998). Exercices communicatifs de la grammaire progressive du français. Paris: CLE International.

Monnerie-Goarin, A., & Bréant, M. T. (1988). *Le français au présent: exercices de grammaire: français langue étrangère*. Didier/Hatier.

Norrish, J. (1983). *Language learners and their errors*. Macmillan.

Olsson, M. (1972). *Intelligibility: A Study of Errors and Their Importance.*

Riegel, M., Pellat, J. C., & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français. Linguistique nouvelle.*

Veslin, O. J.(1992). *Corriger des copies. Évaluer pour former.*

Wilmet, M. (1997). *Grammaire critique du français.*

2. Ouvrage de linguistique vietnamienne

BÙI ĐỨC TỊNH (1952). *Văn phạm Việt nam.* P. Văn Tươi.

CAO XUÂN HẠO (1998). *Về ý nghĩa “thì” và “thể” trong tiếng Việt. À propos de la sémantique du temps et de l’aspect en vietnamien.*

CÔNG HUYỀN TÔN NỮ ANH CHI (2012). *L’utilisation du passé composé et de l’imparfait dans les productions écrites d’étudiants vietnamiens,* Université du Québec à Chicoutimi.

DIỆP QUANG BAN – HOÀNG VĂN THUNG (2012). *Ngữ pháp tiếng Việt:.... Tập Một.* Nhà xuất bản Giáo dục.

NGUYỄN ĐỨC DÂN (2009). *Tri nhận thời gian trong tiếng Việt.*

NGUYỄN VĂN NHÂN (2005). *Pronoms personnels du français et du vietnamien: étude contrastive et analyse des erreurs en FLE.*

NGUYỄN KIM THÂN (1999). *Động từ trong tiếng việt.* Khoa học xã hội.

NGUYỄN THỨC THÀNH TÍN (2013). *Etude contrastive de la temporalité en français et en vietnamien* (Doctoral dissertation, Paris 5).

PHẠM QUANG TRƯỜNG (2006). *Thời và thể trong tiếng pháp.* Ulis.

TRẦN TRỌNG KIM, BÙI KỶ, PHẠM DUY KHIÊM (1989). *Việt-Nam Văn-phạm.*

TRẦN KIM PHƯƠNG (2005). *Ý nghĩa thời, thể, tình thái và cách sử dụng phó từ đang trong tiếng Việt.*

TRƯƠNG VĨNH KÝ (1883). *Grammaire de la langue annamite*

ANNEXES

Annexe 1. Théorie et exercices du Futur simple

47

LE FUTUR SIMPLE

En 2031,	j'	habiterai	sur Mars.
	tu	habiteras	sur Vénus.
	il	} parlera	toutes les langues.
	elle		
	on		
	nous	travaillerons	deux jours par semaine.
vous	passerez	les vacances sur Terre.	
ils	} voyageront	en voitures solaires.	
elles			

UTILISATION

On utilise le futur simple quand on imagine l'avenir ou quand on fait des projets :

Dans cinq ans, je **prendrai** ma retraite.
Quand je **serai** vieux, je **vivrai** à la campagne.
En 2001, j'**aurai** trente ans.

FORMATION

Pour former le futur simple, on ajoute à l'infinitif les terminaisons : « -ai », « -as », « -a », « -ons », « -ez », « -ont » :

PARLER : Je **parterai** Nous **parterons** Le son « r »
 Tu **parteras** Vous **parterez** est caractéristique
 Il **partera** Ils **parteront** du futur simple.

• Pour les infinitifs terminés par « -e », le « -e » disparaît :

BOIRE : Je **boirai** DIRE : Je **dirai** METTRE : Je **mettrai**

• Les verbes irréguliers ont un radical très différent de l'infinitif :

ÊTRE : Je **serai** (tu seras...) AVOIR : J'**aurai** (tu auras...)
ALLER : J'**irai** (tu iras...) FAIRE : Je **ferai** (tu feras...)
VENIR : Je **viendrai** VOIR : Je **verrai** ENVOYER : J'**enverrai**
RECEVOIR : Je **recevrai** FALLUIR : Il **faudra** PLEUVOIR : Il **pleuvra**

LE FUTUR SIMPLE

EXERCICES

1 Mettez au futur, selon le modèle.
Actuellement, je travaille en France, *mais, plus tard, je travaillerai à l'étranger.*

- Maintenant, j'habite dans un petit studio, mais un jour, _____
- Actuellement, je n'ai pas beaucoup d'argent, mais plus tard, _____
- En ce moment, je vais à l'université en bus, mais plus tard, _____
- Maintenant, je fais beaucoup de fautes de français, mais un jour, _____
- Actuellement, je ne suis pas bilingue, mais un jour, _____

2 Complétez le texte avec les futurs manquants.

Lundi prochain, je **serai** à Bruxelles et mardi, je **serai** à Berlin.

- Pendant le week-end, il _____ froid et il y _____ du brouillard.
- Mon frère _____ de voyage plus tôt que prévu et il _____ Noël avec nous.
- Mes parents _____ heureux quand ils _____ la bonne nouvelle !
- Les magasins _____ ouverts la veille de Noël et nous _____ des achats.
- Le 1^{er} janvier, nous _____ du saumon et nous _____ du champagne.

3 Mettez les « prévisions de Madame Saturne » au futur simple.

Les gens habitent tous à la campagne. Les villes sont presque vides. Tout le monde a une maison individuelle, plusieurs télévisions et plusieurs ordinateurs. On ne voyage plus : on voit ses amis sur des écrans, chez soi. Les étudiants communiquent par câble avec les plus grands professeurs. Les gens sont grands, minces et en bonne santé.

En 2080, les gens habitent tous à la campagne... _____

4 Continuez le texte selon votre fantaisie.

Annexe 2. Distinction du Futur simple et du Futur proche

LE FUTUR SIMPLE

LE FUTUR SIMPLE et LE FUTUR PROCHE

- Je vais partir et je vous enverrai mon adresse.
– Quand vous viendrez me voir, on ira pêcher la truite !

■ CHANGEMENT et PROGRAMMATION

- Le futur proche indique, en général, un **changement** à venir :
Je vais avoir un bébé.
- Le futur simple indique, en général, une **programmation** :
J'aurai un bébé.
- On utilise souvent le futur proche pour les changements et le futur simple pour les **conséquences** :
*On va recevoir de nouveaux ordinateurs :
on pourra traiter plus de dossiers
on gagnera du temps, on sera plus compétitifs.*

■ ORAL et ÉCRIT

- On utilise de préférence le futur proche à l'oral (plus dynamique) et le futur simple à l'écrit (plus « économique » et plus élégant).
Oral : *Vous allez voir sur cet écran... Vous verrez dans cette lettre...*
Écrit : *Vous allez être surpris... Vous serez surpris...*
- Après « quand », « pendant que », « j'espère que », et d'une manière générale quand on enchaîne plusieurs phrases, on utilise le futur simple :
*Quand je partirai à la gare, tu rentreras à la maison.
Pendant que les enfants feront leurs devoirs,
Marion préparera le repas,
tandis que Lucien mettra le couvert.
J'espère que tout se passera bien.*
- On utilise le futur simple avec une hypothèse sur le futur (voir p. 222) :
*S'il fait beau, nous irons à la plage.
S'il pleut, nous resterons à la maison.*

216 • deux cent seize

LE FUTUR SIMPLE

EXERCICES

1 Répondez avec le futur proche et le futur simple selon le modèle.

- déménager/envoyer sa nouvelle adresse à ses amis
- aménager la terrasse/pouvoir dîner dehors
- changer de quartier/aller au lycée à pied
- prendre une aspirine/aller mieux

1. Je vais déménager et j'enverrai ma nouvelle adresse à mes amis.

2. Nous _____

3. On _____

4. Tu _____

2 Faites des phrases au futur simple, selon le modèle.

Partir en Crète / visiter Cressos / dormir à Matala / manger du yaourt et du miel / lire des livres de Kazantzakis / écouter des chansons d'Alexiou / prendre le bus / aller à Aghios Nicolaos

En juin, quand je partirai en Crète... _____

3 Faites des phrases selon le modèle.

Jean : Préparer le petit déjeuner
Faire la vaisselle
Faire les valises
Aller faire le plein d'essence
Charger la voiture

Marie : Faire le lit
Ranger le salon
Préparer des sandwiches
Aller à la banque
Habiller les enfants

Samedi matin, pendant que Jean préparera le petit déjeuner, Marie fera le lit. Ensuite, _____

4 Mettez les verbes au futur pour reconstituer la chanson de Mouloudji (Van Parys/Mouloudji, Editions Meridien).

« Un Jour tu verras »

Un jour, tu _____ (voir),

On _____ (se rencontrer),

Quelque part, n'importe où,

Guidés par le hasard,

Nous _____ (se regarder),

Nous _____ (se reconnaître),

Et la main, dans la main,

Dans les rues, nous _____ (aller).

deux cent dix-sept • 217